



COPEAUX DE PRESSE

La revue de presse de juillet à septembre 2019 – Tome 1

Sommaire

•	La Forêt privée du 1 ^{et} juillet 2019	p/2
•	Savoie du 2 juillet 2019	p/4
•	Charpente Menuiserie Parquet du 2 juillet 2019	p/6
•	Le Pays édition Forez du 4 juillet 2019	p/7
•	Le journal du Bâtiment et des Travaux Publics du 4 juillet 2019	p/8
•	Le Pays édition Roanne du 4 juillet 2019	p/10
•	Le Bois International du 6 juillet 2019	p/11
•	La Montagne du 6 juillet 2019	p/14
•	Zoomdici du 6 juillet 2019	p/15
•	La Montagne du 8 juillet 2019	p/16
•	Frace Bleu du 8 juillet 2019	p/18
•	La Montagne du 9 juillet 2019	p/22
•	Le progrès du 10 juillet 2019	p/23
•	L'information agricole du Rhône du 11 juillet 2019	p/24
•	La nouvelle vie du 12 juillet 2019	p/29
•	Le journal du Diois et de la Drôme du 12 juillet 2019	p/30
•	Le mémorial de l'Isère du 12 juillet 2019	p/31
•	Les affiches de Grenoble du 12 juillet 2019	p/32
•	Isère tourisme.com du 13 juillet 2019	p/33
•	Le progrès du 13 juillet 2019	p/34
•	Le Bois International du 13 juillet 2019	p/35
•	Architecture bois magazine du 16 juillet 2019	p/36
•	Planetekiosque.com du 15 juillet 2019	p/37
•	Ballesdegores.com du 18 juillet 2019	p/38
•	Le Dauphiné édition du Voironnais à la Chartreuse du 18 juillet 2019	p/39
•	Le Pays édition Charlieu du 18 juillet 2019	p/40
•	Le Pays édition Roanne du 18 juillet 2019	p/41

Le Bois International du 20 juillet 2019	p/42
L'éveil de la Haute Loire du 21 juillet 2019	p/45
Le Progrès du 22 juillet 2019	p/46
Le Progrès du 23 juillet 2019	p/47
Le Dauphiné édition du Voironnais du 24 juillet 2019	p/49
Le Pays édition Roanne du 25 juillet 2019	p/50
Le Progrès du 25 juillet 2019	p/51
L'Essor de la Loire du 26 juillet 2019	p/53
Le Petit bulletin du 26 juillet 2019	p/55
Le Progrès édition Villefranche et Beaujolais du 26 juillet 2019	p/56
Le progrès édition Forez	p/57
France Bleu du 29 juillet 2019	p/58
Le Progrès du 30 juillet 2019	p/59
Charpente Menuiserie Parquet du 31 juillet 2019	p/60
Le Fil à Plomb juillet 2019	p/61
La Lettre B été 2019	p/62
	L'éveil de la Haute Loire du 21 juillet 2019 Le Progrès du 22 juillet 2019 Le Progrès du 23 juillet 2019 Le Dauphiné édition du Voironnais du 24 juillet 2019 Le Pays édition Roanne du 25 juillet 2019 Le Progrès du 25 juillet 2019 L'Essor de la Loire du 26 juillet 2019 Le Petit bulletin du 26 juillet 2019 Le Progrès édition Villefranche et Beaujolais du 26 juillet 2019 Le progrès édition Forez France Bleu du 29 juillet 2019 Le Progrès du 30 juillet 2019 Charpente Menuiserie Parquet du 31 juillet 2019 Le Fil à Plomb juillet 2019



>> Sapin pectiné : une étude de marché pour identifier de nouveaux débouchés

L'interprofession Fibois Auvergne-Rhône-Alpes a mandaté trois experts de la Société des experts bois pour la réalisation d'une étude de marché* sur le sapin pectiné, visant à explorer de nouvelles pistes de valorisation - selon une approche par la compétence – de cette essence très présente dans les forêts régionales, et à identifier des couples marchés/produits. Le sapin pectiné est une essence abondante dans les forêts françaises, avec 180 millions de m³ de stock sur pied. Elle représente 80 millions de m3 en région Auvergne-Rhône-Alpes. Le contexte est favorable à l'apparition de nouveaux débouchés pour l'utilisation du sapin pectiné. «Les échanges commerciaux internationaux de bois ont doublé en 15 ans et les besoins des marchés seront croissants dans les prochaines années», selon Emmanuel Groutel, expert en stratégie et marchés internationaux. «Avec un accroissement naturel d'environ un million de m³ par an, la disponibilité du sapin pectiné est forte. Disponibilité qu'îl convient de mettre en regard des bouleversements que connaissent les autres essences, caractérisés par une évolution inquiétante de la situation sanitaire de l'épicéa avec les attaques de scolytes, une diminution durable de la disponibilité du peuplier, ou la chute des volumes enregistrés pour le pin sylvestre.»

Produits séchés non structurels?

L'étude commanditée par Fibois Aura formule une série de recommandations réparties en cinq catégories : forêt, industrie, commerce/produits, marketing, et innovation (voir encadré). Si le sapin pectiné alimente aujourd'hui essentiellement les marchés du coffrage, de la charpente traditionnelle et dans une moindre mesure celui de l'emballage, les trois membres de la Société des experts bois proposent aux professionnels de se pencher sur la fabrication de produits séchés non structurels, l'axe de développement prioritaire identifié par leurs travaux. «Cet axe peut constituer une opportunité de nouveaux débouchés pour le sapin blanc, à condition de réussir à créer une identité propre à cette essence et à maîtriser son séchage. La capacité à sécher correctement le sapin est la principale clé technique pour conquérir de nouveaux marchés car il est nécessaire de fournir des produits normés», précise Pierre Gay, expert en transformation du bois et des projets d'implantation. «Il est aussi important de favoriser l'approche collaborative avec des architectes et des

designers sur l'innovation produits, de développer une communication adaptée au positionnement du sapin blanc ou encore de bénéficier des possibilités données par les bois modifiés.»

Plus que de réelles difficultés techniques, l'hétérogénéité des qualités rencontrées à l'ouverture des grumes est un frein à la valorisation de cette essence, Pierre Gay compare cette ressource, et



notamment les plus gros sujets, à «un Kinder surprise. Soit on a la crème, soit c'est catastrophique». La question de la rentabilité économique est centrale. Les scieurs soulignent que traiter du sapin engendre un coût supplémentaire, notamment à l'étape du séchage, et ils sont dans l'attente d'un système qui permette de sécher le sapin pour au final arriver à des prix de ventes qui soient concurrentiels avec ceux du douglas et de l'épicéa. Dans ce domaine, l'étude préconise d'aller vers du séchage basse température. «Si en finalité les usages sont un peu les mêmes entre l'épicéa et le sapin, il est néanmoins important de considérer dès le départ le sapin comme un produit à part entière», soulignent les représentants du fabricant de séchoirs Cathild. «L'erreur, c'est d'avoir voulu le traiter jusqu'ici comme un épicéa. Le sapin, c'est certes un résineux, mais il faut presque le considérer comme un feuillu.» Il est tout à fait possible selon eux de sécher conjointement du sapin et de l'épicéa dans des séchoirs à grande capacité et d'obtenir pour le sapin des taux d'humidité constants de 13% dans les produits concernés, mais l'installation d'un tel équipement suppose un investissement significatif pour une entreprise. «C'est comme dans l'orfèvrerie, moins le produit a de valeur, plus l'équipement est cher pour le traiter».

Le développement d'outils de sciage ultra-connectés et automatisés ou le déroulage en substitu-



tion d'autres essences en tension sont deux pistes évoquées également par l'étude, qui souligne aussi que la construction de quelques ouvrages emblématiques de proximité en sapin blanc ne serait sans doute pas de trop pour redonner quelques couleurs à cette essence auprès du grand public.

Des projets de recherche sont en cours, qui pourraient également apporter des pistes. Le sapin est ainsi objet de recherche en Suisse, à l'École supérieure du bois de Bienne. Un travail y est poursuivi sur «l'imprégnation du sapin avec de l'acide lactique dont les molécules ont la propriété de pouvoir migrer dans l'eau — sachant que l'une des caractéristiques du sapin est d'être déjà gorgé d'eau», selon Clément Chevignon, expert en certification de chaîne de contrôle et logistique. «À ce stade, ce procédé laisse apparaître un changement de couleur puisque le bois

fonce mais aussi une amélioration de la durabilité et un avantage certain pour le sapin car les résultats obtenus lors de tests équivalents sur de l'épicéa n'ont pas été probants.»

Une synthèse de l'étude est disponible à cette adresse :

www.fibois-aura.org/2019/04/29/ decouvrez-la-synthese-de-letude de marchesapin/

Source: Sylvain Devun/Le Bois International

* Cette étude s'inscrit dans le cadre d'un programme multi-actions autour du sapin, conduit avec le réseau territorial d'interprofessions d'Auvergne-Rhône-Alpes, et soutenu par la région Aura, le ministère de l'Agriculture, et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

Les recommandations de l'étude sapin

- · Forêt
- informer les propriétaires sur la baisse de valeur des gros et très gros sapins par rapport aux diamètres plus faibles ;
- ajuster les prix des grumes de très gros bois à la juste valeur ;
- séparer gros et très gros bois en forêt et explorer les pistes de tri et de billonnage en forêt.
- Industrie
- réaliser un projet pilote de sciage des très gros bois avec des scies forestières pour évaluer de manière objective la valeur de la ressource sur pied;
- développer le concept de scierie 4.0;
- développer la maîtrise du séchage pour accéder à des marchés à forte valeur ajoutée ;
- mettre en place des groupes de travail «sapin» avec créateurs et transformateurs autour de thématiques telles que l'intelligence constructive et la création de produits techniques, la décoration et l'architecture d'intérieure.
- Commerce et produits
- vendre des très gros bois en grumes ;
- mettre en place une cellule de veille sur les marchés de la zone Mena (Moyen-Orient et Afrique du Nord) ;
- produits de niches : clears, planches larges, cercueils ;
- viser la construction de bâtiments agricoles ;
- concevoir des produits techniques (collés ou cloués).
- Marketing
- réaliser des fiches produits sur le sapin (qualités, ressource et potentiels usages) ;
- marketer le sapin seul sur un axe vert (mais pas d'AOC sapin) ;
- aller vers des produits normés et rassurants
- lancer des ouvrages de proximité (halls, marchés couverts...);
- identifier et répondre aux conditions à l'expansion du sapin dans la construction ;
- renforcer une approche groupée des marchés.
- Innovation
- initier une étude de faisabilité pour la valorisation des très gros bois en déroulage ;
- normer le produit, rassurer le client ;
- travailler sur une image de matériau fiable et rassurant ;
- approfondir les tests en bois thermomodifiés ;
- être attentif aux voies de recherche.



"Vis ma vie de bûcheron"





"Vie ma vie de bûcheron" propose au grand public de se glisser dans la peau d'un bûcheron le temps d'une matinée au grand air. Lancée à l'initiative du Parc naturel régional des Bauges il y a 5 ans, cette opération originale et gratuite est organisée en collaboration avec les parcs naturels régionaux et les interprofessions de la Filière Bois bd'Auvergne-Rhône-Alpes.

Rendez-vous est pris dans les nombreux Parcs naturels régionaux d'AuRA: les Bauges, la Chartreuse, le Vercors, les Volcans d'Auvergne, le Livradois-Forez et pour la première fois dans le Beaujolais et la Loire.

Ces matinées, organisées pendant tout l'été en juillet et août, permettent de présenter au grand public le rôle social des métiers de bûcheron/débardeur et de gestionnaire forestier.

Une occasion de mieux comprendre la notion de gestion durable des forêts et la nécessité de l'exploitation forestière pour répondre aux enjeux de développement durable en valorisant un matériau naturel, écologique, renouvelable, robuste et durable.

Une balade ludo-éducative dans les poumons de la région où l'on apprend à mieux connaître la forêt, sa gestion, ses contraintes de sécurité, au contact d'hommes passionnés par leur métier et désireux de partager leur espace de

travail avec le grand public.

La gestion durable des forêts au cœur du métier de bûcheron

Depuis son lancement il y a 5 ans, l'opération "Vis ma vie de bûcheron" a toujours rencontré un vif succès auprès du grand public curieux de rencontrer les professionnels de l'exploitation forestière. Ces visites de chantiers qui ont pour but de sensibiliser petits et grands à la gestion durable des forêts, démontrent la nécessité de l'exploitation forestière pour l'entretien des forêts.





Elles permettent d'ouvrir le dialogue entre les professionnels et le grand public et ainsi de comprendre les impératifs et attentes de chacun vis-à-vis de la forêt. Multifonctionnelle, la forêt doit en effet concilier ses missions d'accueil du public, de production de bois et de protection contre la pollution de l'eau, l'érosion ou les incendies de grande ampleur.

Pour s'inscrire à ces visites gratuites, plusieurs rendez-vous sont proposés : Dans le massif des Bauges, du 3 juillet au 29 août 2019, tous les mercredis matin Inscriptions : Parc naturel régional du Massif des Bauges – 04 79 54 86 40 – info@parcdesbauges.com

En Chartreuse, les jeudis 18 et 25 juillet /1er, 8, 22 et 29 août 2019

9h30-12h30 : bûcheronnage14h30-16h30 : gestion forestière

Inscriptions: Office du tourisme Cœur de Chartreuse - 04 76 88 62 08 -

info@coeurchartreuse-tourisme.com



Matinale du CLT à Clermont-Ferrand

Salons et colloques

Même si son invention par l'ingénieur français Pierre Gauthier remonte à 1947, le Cross Laminated Timber (CLT) ou bois lamellé-croisé ne se développe que depuis peu dans les grands projets en France. Pour faire découvrir ce composant le CNDB, <u>FiboisAuvergne-Rhône-Alpes</u> et CLT France proposent aux architectes, maîtres d'oeuvre, maîtres d'ouvrage et professionnels de la construction une matinée consacrée à la présentation du CLT et à la visite de chantier du nouveau siège Michelin, le vendredi 5 juillet 2019.

Vue de l'intérieur de la tour Sensations en CLT récemment inaugurée dans îlot bois de Strasbourg. crédit photo : Bouygues Immobilier

Le CLT est une des solutions bois pour construire en grande hauteur.

Le CLT est une opportunité pour construire plus grand et plus haut car ce composant seul ou associé à d'autres technologies bois, bois, béton ou acier, peut s'utiliser aussi bien pour les murs que pour les planchers ou la toiture. En effet il présente des caractéristiques mécaniques performantes auxquelles s'ajoutent les performances environnementales ou encore les avantages de la filière sèche. En sapin, épicéa ou douglas, l'opportunité de valoriser les ressources locales offertes par ce composant se conjuguent aux enjeux actuels et futurs de construire bas carbone tout en étant sobre au niveau énergétique. (03/07/2019)



VIS MA VIE DE BÛCHERON.

VIS MA VIE DE BÛCHERON. Fibois AuRA fédère l'ensemble des professions de la filière forêt-bois delaRégion. L'association propose augrand public de se glisser dans la peau d'un bûcheron, le temps d'une demijournée au grand air. Ils'agit d'une première dans le département de la Loire. Ces visites de chantiers ont pour but desensibiliser àla gestion durable des forêts etdedémontrer la nécessité de l'exploitation forestière pour l'entretien des forêts. Trois secteurs duterritoire vont proposer une visite: Chalmazel (inscriptions au 04. 77. 24. 84. 92), Noirétable le mardi 30 juillet après-midi (inscriptions au 04. 77. 96. 08. 69) et Montbrison, jeudi 1er août (inscriptions au 04, 77, 96, 08, 69).

• LE PAYS EDITION FOREZ DU 4 JUILLET 2019



LE MATÉRIEL NÉGOCE

« DE BELLES PERSPECTIVES D'AVENIR » POUR LA CONSTRUCTION BOIS

La 5° enquête sur le secteur de la construction bois, réalisée par la Cellule économique de la construction de Bretagne avec l'aide des interprofessions régionales de la filière, révèle un secteur ragaillardi.

la conjoncture à venir dans le bătiment, les travaux et les initiatives prises par la filière bois (GH et Jeux Olympiques 2024) et les exigences de la prochaine Réglementation environnementale 2020 devraient permettre à la construction bois de poursuivre son développement et d'accroître ses parts de marché dans tous les secteurs du bâtiment.

r wywmwr ws



Depuis 2014, le marché de la construction bois subissait la crise du secteur du bădment, avec cependant un effet retard. En 2016, l'activité a été particulièrement difficile. Pour autant, en deux ans, le marché a retrouvé ses couleurs et offre de très belles perspectives d'activité dans les prochaines années.

En 2018, la construction en bois de logements collectifs à augmenté de 19,4% et l'activité d'extensions surélévations, de 9,1 %. À court terme, les entreprises prévoient une forte hausse de ces marchés, qui n'ont véritablement décoilé qu'en 2016. Le secteur de la maison individuelle n'est pas en reste avec une croissance importante du nombre de réalisations en secteur diffus de 20 %, mais surtout en secteur groupé (+49 %), pour lequel de nombreux maîtres douvage font désormais le choix de la construction bols. Du côté de la

construction neuve de bâtiments non résidentiels, l'ensemble des segments de marché progresse (+ 9.2 % nour les surfaces de bâtiments tertiaires privés et publics. +31,5% pour les surfaces des bàtiments industriels et artisanaux). Les difficultés conjoncturelles du marché et la nécessité d'un équipement tendant vers (Industrial)sation confortent la participation des entreprises d'expérience et blen structurées. Celles-cl continuent de se développer en renforçant leurs spécificités avec une offre complète intégrant la conception, la fabrication et la mise en œuvre. Les entreprises continuent de croire dans le développement de leur marché : 31 % d'entre elles prévolent de réaliser des investissements en 2019 et 52 % prévoient d'embaucher (68 % pour les entreprises de plus de vingt salariés). À noter que ces perspectives sont plus importantes dans les régions pour lesquelles le marché de la construction bois n'est pas prépondérant, laissant entrevoir un développement en plus des régions historiquement dynamiques.

Malgré une probable balsse de

Les achats et origines du bois

Le mode d'approvisionnement varie selon la talle de l'entreprise. 43 % des actes d'achat de bols de construction passent par un réseau de distribution (contre 45 % en 2016), et plus précisément 35 % par les réseaux de négoce et 8 % via les coopératives. Ce mode d'approvisionnement, plus local et flexible, reste la manière privilégiée par les entreorises pour s'approvisionner en bols. La part des scieries françaises est restée stable (à 40 %), tandis que la part des scieries étrangères a augmenté (de 15 % à 17 % entre 2016 et 2018). Ce sont principalement les entreprises de plus de vingt salariés qui s'approvisionnent directement auprès des scierles (42 % auprès de scieries françaises et 24 % étrangères), les plus petites structures s'adressant majoritairement aux réseaux de distribution (46 % auprès des négociants et 15 % à des coopératives pour les entreprises de moins de dix salariés).

• LE JOURNAL DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS DU 4 JUILLET 2019



L'ACTU EN BREF



L'IMAGE



Basse-Cour et Potager (Miribel, Ain) a reçu le Prix national de la construction bois dans la catégorie « Aménager» pour son épicerie bio (photo). Conque par Human Architectes, cette trame simple forme un îlot qui sélève pour se transformer en luminaires, avant de se diffuser horizontalement au plafond. C'est le contre-plaqué d'épicéa PEFC, produit à Sauzé-Vaussais et Sofférino, qui a été choisi pour habitier cette surface de 80 m² qui sinspire résolument de la nature. Autre représentant d'Auvergne-Rhône-Alpes, la coopérative laitière Vercors Lait (Milard-de-Lans, 38) repart quant à elle avec la mention Rénovation dans la catégorie « Réhabiliter un équipement ». Livré l'an dernier, cet espace de production de près de 2 700 m² a été augmente d'un long bâtiment » paraphule » en épicéa commun de la région (poteaux / poutres sur longrines béton avec dallage sur terre-pieln).

20 % des ouvrages d'art, les ponts en particulier, n'ont pas eu d'entretien depuis vingt ans



President de la FRTP Auvergne-Rhône-Alpes COREPI COURTIER, Spécialiste de l'assurance construction

Nous recherchons, pour nos clients, les solutions les plus adaptées à leurs besoins.

04 27 82 98 10 - www.corepi.fr urances - 1 bis chemin du Torey - 6/3/0 Francheville - contact@coreal fr

LE JOURNAL DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS DU 4 JUILLET 2019



VIS MA VIE DE BÛCHERON. Fibois Aura fédère l'ensemble des professions de la filière forêt-bois de la Région. L'association propose au grand public de se glisser dans la peau d'un bûcheron, le temps d'une demi-journée au grand air. Il s'agit d'une première dans le département de la Loire. Trois secteurs du territoire vont proposer une visite : Chalmazel (inscriptions au 04. 77. 24. 84. 92), Noirétable le mardi 30 juillet après-midi (inscriptions au 04. 77. 96. 08. 69) et Montbrison, jeudi 1er août (inscriptions au 04. 77. 96. 08. 69).



Auvergne-Rhône-Alpes

Rencontre sur «Les évolutions réglementaires dans la construction bois»

11 juillet

L'interprofession Fibois 42 organise un 5 à 7 de l'écoconstruction jeudi

11 juillet à 17 heures à l'antenne du département de la Loire, à Montbrison, animé par Jean-Marc Pauget, du CNDB.

Ce 5 à 7 sera l'occasion pour les architectes, charpentiers, constructeurs, de découvrir les dernières évolutions réglementaires concernant la construction bois et de mettre à jour leurs connaissances. L'évolution du DTU 31.2 «Construction de maisons et bâtiments à ossature en bois», parue en mai 2019, l'évolution de l'IT249, relative à la sécurité incendie et les nouveautés dans les outils mis à disposition des professionnels seront abordées.

Participation gratuite pour les membres de Fibois 42, de l'Alec 42, de Rénov'actions 42, et de la Fédération du BTP 42. 20 euros pour les non-adhérents.

Renseignements et inscription: 04 77 49 25 60 ou sur www.fibois42.org rubrique Agenda.

• LE BOIS INTERNATIONAL DU 6 JUILLET 2019





Auvergne-Rhône-Alpes Fibois Aura organise les 3es rencontres d'affaires Bois to Business «bois-énergie»

L'interprofession Fibois AuRA organise, avec l'appui du Comité stratégique bois-énergie (CSBE) et en collaboration avec l'ADUHME et CBQ+, les 3^{es} rencontres d'affaires Bois to Business «bois-énergie».

Elles se dérouleront le 11 juillet prochain à Lempdes et seront précédées de la visite de l'ECLA – Energie Clermont-Ferrand Avenir – la chaufferie bois du réseau de chaleur qui alimente plusieurs quartiers de la ville de Clermont-Ferrand.

«Ce rendez-vous sera aussi l'occasion de découvrir la certification Chaleur Bois Qualité+ qui permet de structurer la filière bois-énergie autour d'un combustible et un service de qualité ; et d'adhèrer au CSBE, espace d'échange, de partage, de travail et de coconstruction entre les acteurs de l'amont (production) et de l'aval (consommation)», précisent les organisateurs.

La demi-journée débutera à 14 heures par la visite de la chaufferie située rue de Crouzet à Clermont-Ferrand et se poursuivra à 16 heures dans les locaux de la Maison de la forêt et du bois à Lempdes. Ces rencontres d'affaires seront basées sur le principe du speed-dating et donneront l'opportunité à chacun de se présenter en trois minutes aux autres participants.

>>> Programme et inscription : www.boistobusiness.com - 04 73 16 59 79 - contact.clermont@fibois-aura.org



Agenda

Auvergne-Rhône-Alpes

Visite d'un groupe scolaire en bois

11 juillet

Fibois Rhône propose, le 11 juillet prochain, à partir de 12 heures, la

visite du groupe scolaire Berthelot situé à Villeurbanne (69), en périphérie de Lyon. Depuis 2014, la mairie de Villeurbanne mène des travaux de requalification et d'extension du groupe scolaire Marcellin-Berthelot.

Les enjeux programmatiques et les données environnementales du projet ont fait émerger une solution de bâtiment-pont liaisonnant les deux écoles et abritant les locaux partagés.

Ce pont offre un parvis abrité permettant d'accueillir les entrées du groupe scolaire.

Construit entièrement en bois, ce bâtiment-pont repose sur trois appuis principaux qui lui permettent de franchir une portée de 19,8 mètres ainsi qu'un porte-à-faux de presque 8 mètres. Ce projet est lauréat du prix régional de la construction bois 2019.

www.fibois69.org

• LE BOIS INTERNATIONAL DU 6 JUILLET 2019



Parcs régionaux Vie ma vie de bûcheron. Les Parcs naturels régionaux proposent cet été de se glisser dans la peau d'un bûcheron le temps d'une matinée. Les balades ludo-éducatives « Vie ma vie de bûcheron » sont organisées dans les Bauges, la Chartreuse, le Vercors, les volcans d'Auvergne, le Livradois-Forez, le Beaujolais et la Loire. Dans la Chaîne des Puys mercredi 10 juillet, dans le Livradois-Forez mercredi 18 septembre et 2 octobre www. fibois-aura. org



Vis ma vie de bûcheron cet été dans la Loire!



Fibois 42 et l'association des Entrepreneurs de Travaux Forestiers organisent du 23 juillet au 1er août 2019 l'événement "Vis ma vie de Bûcheron" des visites gratuites et accompagnées à destination du grand public.

Le temps d'une demi-journée, le public sera accueilli sur un chantier forestier par un professionnel et pourra échanger avec lui sur l'entretien et la gestion des forêts. Cet événement répond à plusieurs objectifs : valoriser et faire connaître le travail des professionnels forestiers, sensibiliser la population locale à la gestion durable des forêts et montrer le rôle de la forêt dans le développement durable et local.

Ces visites de chantiers d'exploitation forestière remportent chaque année un grand succès. L'opération « Vis ma vie de bûcheron » est ainsi reconduite dans de nombreux Parcs Naturels Régionaux de la région : les Bauges, la Chartreuse, le Vercors, les Volcans d'Auvergne, le Livradois Forez et pour la première fois dans la Loire et le Beaujolais.

Le programme:

Secteur Saint-Just-en-Chevalet : mardi 23 juillet de 9h30 à 12h00

Informations et inscriptions : Syndicat d'initiatives du Pays d'Urfé - 06 46 86 28 33

Secteur Chalmazel : jeudi 25 juillet de 9h30 à 12h00

Informations et inscriptions : Office de tourisme de Chalmazel - 04 77 24 84 92

Secteur Noirétable : mardi 30 juillet de 14h30 à 17h00

Informations et inscriptions : Office de tourisme de Noirétable - 04 77 96 08 69

Secteur Montbrison : jeudi 1er août de 9h30 à 12h00

Informations et inscriptions : Office de tourisme de Montbrison - 04 77 96 08 69



Visite sur le chantier du siège de Michelin à Clermont-Ferrand à un an de sa livraison



Comme le bois constitue un élément central dans le chantier du siège de Michelin, place des Carmes, à Clermont-Ferrand, les professionnels de la filière (*) viennent d'organiser une visite sur place. L'occasion de faire un point sur cette vaste opération, estimée à 21 millions d'euros, qui arrive à mi-parcours.

Un chantier qui tient les délais

Démarrés il y a un an, les travaux devraient être terminés avant l'été prochain. En attendant, mis à part un ralentissement de l'activité autour du 15 août, une soixantaine de personnes s'activent quotidiennement sur le chantier. Celui-ci comprend la construction de 4.400 m2 en neuf et la réhabilitation de près de 6.000 m2 des anciens bâtiments.

Le gros œuvre est pratiquement terminé

« Actuellement, il y a des avancées tous les jours, explique Frédéric Lorphelin, directeur des sites tertiaires chez Michelin. Nous sommes dans les délais, même si nous avons dû adapter les horaires en fonction des fortes températures de ces derniers jours. Le gros œuvre se termine et nous entamons le second d'œuvre en commençant par le côté situé rue Barbusse pour aller vers la rue Dumas. »

Une nouvelle place des Carmes et un siège rénové pour Michelin à Clermont-Ferrand

60 ouvriers mobilisés quotidiennement

La partie extérieure devrait ainsi être finalisée en octobre. Les ouvriers sont actuellement en train de poser un impressionnant auvent en bois, avec des potences fabriquées avec des pins Douglas des monts du Forez. Une vraie prouesse architecturale.

Une place importante donnée au bois

« L'une des spécificités de ce chantier reste l'importance du bois, insiste Romain Léal, de l'agence Encore heureux architectes. C'est une demande de Michelin. Nous avons donc privilégié plusieurs techniques : des planchers en lamellé croisé, des potences, une ossature de façade en chêne, etc. »

Le bâtiment d'accueil du siège de Michelin, place des Carmes à Clermont, sera livré dans un an



• LA MONTAGNE DU 8 JUILLET 2019



Économie - Social

Clermont-Ferrand: le chantier du futur siège Michelin des Carmes à mi-parcours

Lundi 8 juillet 2019 à 4:06 - Par Juliette Micheneau, France Bleu Pays d'Auvergne









Après un an de travaux, le gros oeuvre se termine sur le chantier du nouveau siège de Michelin aux Carmes à Clermont-Ferrand, Visite.



Le chantier du siège de Michelin aux Carmes. Il reste encore un an de travaux. © Radio France - Juliette Micheneau



Clermont-Ferrand, France

Au cœur de Clermont-Ferrand, le chantier du futur siège de Michelin aux Carmes en est à miparcours. Après un an de chantier, le gros oeuvre touche à sa fin confirme Romain Leal, architecte en charge du nouveau bâtiment d'accueil. "On est en train de poser la charpente bois et le vitrage : pour le début octobre, on aura terminé l'extérieur".



62 potences de bois sont en train d'être posées pour constituer l'auvent du bâtiment, © Radio France - Juliette Micheneau

Etape particulièrement spectaculaire en ce début juillet : la pose de 62 potences de bois de 9 mètres de haut qui supporteront l'auvent du futur bâtiment d'accueil. Des charpentes construites en pin Douglas venu des monts du Forez.



• FRANCE BLEU DU 8 JUILLET 2019



Les futures salles de réunion modulables font la part belle au bois, au sol et au plafond. © Radio France - Juliette Micheneau

Le bois est aussi très présent en intérieur : les plafonds, des sols en CLT, un "lamellé croisé" et l'ossature de la façade vitrée en chêne.

La serre tropicale ouverte au public

"D'ici une semaine ou deux, on va commencer à déposer les vitrages de la grande serre tropicale", explique l'architecte. Opération qui va durer un mois ou deux pour remontrer une nouvelle façade "plus ajustée, qui va empêcher la condensation et offrir plus de transparence vers les végétaux". Le grand public pourra ainsi traverser la serre tropicale par une galerie vitrée.



La verrière de la façade du siège de Michelin va être changée pour permettre au public d'accéder à la serre tropicale. © Radio France - Juliette Micheneau

Plus globalement, l'objectif de Michelin est d'ouvrir ce nouveau bâtiment d'accueil au public. "On va y retrouver la boutique Michelin qu'on avait en centre-ville", précise Frédéric Lorphelin, directeur des sites tertiaires de Michelin. "La



serre enfin accessible, 600 m² avec un espace où on va parler du caoutchouc naturel, de développement durable, un espace aussi d'exposition temporaire". Autre nouveauté pour les salariés de la Manufacture : un espace dédié aux ados pour attendre leur parents à la sortie du travail. Aujourd'hui 45 000 personnes, uniquement Michelin, transitent chaque année par ce siège des Carmes.

60 personnes travaillent actuellement sur le site, avec des horaires aménagés en fonction de la chaleur. Le chantier devrait uniquement fermer autour du 15 août. Il comprend les 5500 m² du nouveau hall d'accueil, mais aussi 6000 m² de bâtiments rénovés. L'ouverture au public est prévue pour l'été 2020.



Le chantier de la place des Carmes, lui, en est toujours aux fouilles archéologiques. © Radio France - Juliette Micheneau

• FRANCE BLEU DU 8 JUILLET 2019



Clermont → Vivre sa ville

MICHEUN Démarrés il y a un an, les travaux du siège clermontois du manufacturier arrivent à mi-parcours

Aux Carmes, le chantier envoie du bois

Le chantier du siège de Michelin, place des Carmes à Clermont-Ferrand, devrait être terminé avant l'été prochain. Une visite des professionnels de la filière bois est l'occasion de faire un point à la mitemps.

Fabrice Mina

omme le bois constitue un élément central dans le chantier du siège de Michelin, place des Car-mes, à Clermont-Ferrand, les professionnels de la filière (°) viennent d'organiser une visite sur place. L'orgazione de faire au viennent d'organiser une visite sur place. L'occasion de faire un point sur cette vaste opération, estimée à 21 millions d'euros, qui arrive à mi-parcours. Démarrés il y a un an, les travaux devraient être terminés avant l'été prochain. En attendant, mis à part un ralentissement de l'activité autour du 15 août, une soixantaine de personnes s'activent quotidiennement sur le chantier.

« Actuellement, il y a des avan-cées tous les jours, explique Frédéric Lorphelin, directeur des

BECKES IN SECULO SECTION OF CHANTIER. Cette vue montre la construction de bâtiments neufs qui viennent s'adosser à l'ancien. PHOTO RÉMI DUCM

sites tertiaires chez Michelin. Nous sommes dans les délais, même si nous avons dû adapter les horaires en fonction des fortes températures de ces derniers jours. Le gros œuvre se termine

et nous entamons le second œuvre en commençant par le côté situé rue Barbusse pour al-ler vers la rue Dumas. »

La partie extérieure devrait ainsi être finalisée en octobre.

Les ouvriers sont actuellement en train de poser un impres-sionnant auvent en bois, avec des potences fabriquées avec des pins Douglas des monts du Forez. Une vraie prouesse architecturale. « L'une des spécificités de ce chantier reste l'importance du bois, insiste Romain Léal, de l'agence Encore heureux ar-chitectes. C'est une demande de Michelin. Nous avons donc privilégié plusieurs techniques : des planchers en lamellé croisé, des potences, une ossature de façade en chêne, etc. »

Le bois pour rappeler l'hévéa

L'idée est de résumer l'ADN de

Lidée est de résumer l'ADN de Michelin : garder un esprit industriel (avec notamment les réseaux apparents ou une armature métallique) tout en donnant la part belle au bois puisque le caoutchouc est issu de l'hévéa.

« Notre volonté est aussi d'améliorer la porosité entre la ville et notre nouveau siège, ajoute Frédéric Lorphelin. Audelà d'une place entièrement réhabilitée, à la fois aérée et vivante (avec des bassins, des arbres, des murs d'eau, etc.), le rez-de-chaussée sera donc ouvert au public. Il sera possible de venir s'y promener, boire un café ou découvrir une exposition. Il y aura également un espace dédié aux enfants. »
(*) L'interprofession régionale Pibois Auverpue-Rhône-Aloes et Comité na ...

(*) L'interprofession régionale Fiboi Auvergne-Rhône-Alpes et le Comité na tional pour le développement du bois.



LA MONTAGNE DU 9 JUILLET 2019



Les Mercredis du Col de CrieLe

Matin : Vis ma vie de bûcheron en

Beaujolais. Au départ, découvrez la

forêt et sa gestion avec la Charte

Forestière. Création de pots à

encore avec Vis ma Vie de Bûcheron en Beaujolais", au départ du Col de Crie avec la découverte de la forêt et sa gestion.



À L'OCCASION DE LA VISITE D'UNE DÉLÉGATION DU DÉPARTEMENT, FLORIAN POMARÈDE, PRÉSIDENT DE FIBOIS 69, S'EST EXPRIMÉ SUR LA FILIÈRE BOIS ET SES ENJEUX.

« Valoriser la gestion forestière »

David Duvernay

Florian Pomarède, gérant de la scierie Boissif à Thizy-Les-Bourg, au cœur du Haut-Beaujolais, est le président de Fibois 69. L'interprofession de la filière forêt-bois du département regroupe 75 adhérents, à la fois des entreprises de travaux forestiers, de transformation du bois, ainsi que toutes les structures utilisant le bois dans leurs procédés de fabrication bois d'œuvre ou bois énergie. À travers cinq actions majeures, Fibois 69 a donc pour mission d'animer et coordonner les entreprises de son réseau, comme l'a rappelé son président. Interview. Comment se porte la filière bois dans le département du Rhône ? « Nous avons une très belle forêt, plantée au bon moment, avec des entreprises de travaux forestiers sur le secteur capables de couper beaucoup de bois et de les mettre à disposition rapidement, ce qui favorise nos échanges avec des acteurs européens qui viennent acheter nos bois sur pied. Mais nous éprouvons des difficultés à garder notre matière première en local. Si des scieries locales se développent, les rapports de force ne sont pas les mêmes. Et la mondialisation fait que les prix du bois sur pied sont rationnalisés à des échelles mondiales. Idem pour les prix de vente. La seule réalité, c'est l'effet volume de la scierie et de la productivité de la profession. Les entreprises de première

transformation ont peut-être sous-investi depuis une vingtaine d'années car on constate des fermetures de scieries. Ce phénomène se répète alors qu'en parallèle, le marché demande de plus en plus de bois. Nous essayons donc de mobiliser et de fédérer tous les acteurs et partenaires, à travers ce type de journée. Car c'est dommage de ne pas exploiter à fond le potentiel de notre forêt. » Quels sont les enjeux et les projets de Fibois 69 ? « Fibois 69 fait partie du réseau Fibois dans la région Auvergne -Rhône-Alpes. Notre rôle est de toucher les entreprises et de faire en sorte que leurs dirigeants échangent régulièrement entre eux sur les problématiques et les réalités émanant du terrain. L'un des attraits du Beaujolais, c'est la forêt. La transformation doit en être un enjeu mais pour cela il faut que les acteurs se fédèrent. Nous devons aussi apporter de l'information au grand public. La communication est très importante. Dans le cadre de l'opération « Vis ma vie de bûcheron », des visites sont programmées en forêt (lire ci-dessous). D'autres actions permettent de visiter des bâtiments en bois, afin de présenter la filière. L'objectif est de créer une cohésion entre les acteurs professionnels et les habitants. Car il faut aussi que les entreprises forestières puissent vivre de leur activité. Comme l'a rappelé le président du Département lors de

la visite du 3 juillet (lire ci-contre), notre filière représente près de 5000 emplois. Ce n'est pas rien pour notre département. La filière bois offre un joli cadre de vie avec nos paysages. Nous devons donc valoriser la gestion forestière. » Florian Pomarède, président de Il a également été question du rôle des propriétaires lors de cette visite du Département. Quel est votre point de vue ? « Les propriétaires forestiers doivent prendre conscience qu'ils ont des droits et que des lois existent pour les encadrer, mais qu'ils ont aussi des devoirs, notamment en matière de replantation. Mais je pense que nous avons tous un devoir de responsabilité, des propriétaires aux consommateurs. Il faut une cohésion entre les territoires ruraux et urbains. Nous devons notamment réunir les politiques du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon. Car nos bois ne se situent qu'à 50 km de Lyon. » n



« Vis ma vie de Bûcheron »

La charte forestière du Beaujolais et Fibois 69 organisent les mercredis jusqu'au 10 juillet au 7 août (à partir de 9 h 30) l'événement « Vis ma vie de Bûcheron ». Le temps d'une matinée, les visiteurs seront accueillis sur un chantier forestier par un professionnel et pourront échanger avec lui sur l'entretien et la gestion des forêts du Beaujolais. Objectifs de ces visites gratuites : valoriser et faire connaître le travail des professionnels forestiers, sensibiliser la population locale à la gestion durable des forêts et montrer

le rôle de la forêt dans le développement durable et local.

Programme: le 17 juillet au parking du lac des Sapins (côté digue), le 24 juillet à la mairie de

Belmont-de-La-Loire (42), le 31 juillet au parking du lac des Sapins (côté digue) et le 7 août parking du Col de Crie à Monsols.

3Plus d'informations au 04 74 67 21 93 ou evenements@fibois69. org



FILIÈRE BOIS / Retour sur la visite des élus du Département auprès de différents acteurs de la filière bois dans le Rhône qui s'est tenue le 3 juillet.

Le bois énergie, un marché à consolider

let orange sur le dos, casque de chantier sur la tête. Mercredi 3 juillet, la délégation du Département du Rhône et d'autres structures de la filière bois avait rendez-vous en forêt, dans le secteur de Monsols.

Afin de marquer leur engagement depuis 2016 en faveur d'une politique forêt et filière bois, les élus du Département et leur équipe de collaborateurs ont organisé une visite ciblée sur les entreprises de la filière bois énergie. Cette journée a été consacrée à la visite d'un chantier forestier et d'une plate-forme bois énergie le matin, et d'une unité de granulation (Entreprise Einna à Amplepuis) et d'une chaufferie bois (Cité scolaire La Plata à Tarare) l'après-midi. « La forêt joue un rôle majeur dans l'aménagement du ter-ritoire départemental. Elle représente environ 5000 emplois et 1740 établissements dans les zones rurales et de montagne », rapporte Christophe Guilloteau, pré-sident du Département. La collectivité dédie 500 000 euros à la réalisation de sa politique forestière, en concertation avec des partenaires rhodaniens (Fibois 69. Office national de forêts, Centre régional de la propriété forestière, etc.).

Cette journée a donc débuté par la visite d'un chantier forestier, avec la démonstration d'un matériet spécifique pour la récolte du bois : un Feller Buncher. Produite au Québec, cette machine hydraulique et munie d'un disque dont la vitesse atteint 1600 tours/minutes, permet de réaliser un travail de coupe au plus proche du sol. « Selon le type de bois, nous pouvons couper jusqu'à un hectare de bois par jour », a ajouté Frédéric Champalle.

La démonstration a été conduite par la SARL Eau-Énergie. Créée en 2006 par Frédéric Champalle et son frère Jean-Louis et basée à Saint-Igny-de-Vers depuis 2013, Eau-Énergie s'est spécialisée dans la production de plaquettes forestières. « Elle se fait soit directement en forêt, soit sur notre plate-forme où sera également effectué le séchage. La producon de plaquette se réalise avec du bois forestier issu des forêts locales. Toutes les essences sont utilisées, feuillus et résineux. Avec notre broveur, équipé d'une grille de calibrage, nous sommes capables de répondre au cahier des charges fixé par le client, en produisant tous types de plaquettes, du calibre P16 au P100 et au taux 'humidité M30 et M50 ». Dans ce cadre, Eau-Énergie réalise aussi de façon périodique des contrôles de granulométrie et du pouvoir calorifique inférieur. Pour le contrôle de l'humidité, celui-ci est effectué en interne, à l'entreprise, et par étuvage du bois sur chacun des camions entrant sur la plate-forme. Les échantillons sont gardés une semaine après livraison pour une meilleure tracabilité.

Professionnalisation

et approvisionnement Al 'origine, l'entreprise a été créée pour pouvoir développer une activité de sourcier en marge d'une activité agricole. C'est donc ensuite qu'est venue l'activité bois énergie et forestière, jusqu' à 98 %. « Malgré tout, on se déspécialise peu à peu car le bois énergie ne répond pas assez à ses promesses, notamment en matière de construction de chaufferie, alors qu'il y a quelques années, on nous avait demandé de nous professionnaliser et de sécuriser nos approvisionnements et la qualité de notre travail », a expliqué Frédéric Champalle. Depuis 2009, Eau-Energie est notamment adhérente à « Chaleur bois qualité plus », ce qui tui permet d'être certifiée PEFC sur l'ensemble de ses activités et lso 9001 sur la fourniture de combustible bois des chaufferies au-

tomatiques.

Pour sécuriser ses approvisionnements, L'entreprise a rejoint Absra (Approvisionnement biomasse sécurisée de Rhône-Alpes). Les structures constitutives de la société sont des entreprises d'exploitation forestières, des scieries, des entreprises d'étapage ou encore des collecteurs de déchets bois qui approvisionnent différentes industries ou chaufferies collectives. « Notre réseau regroupe désormais neuf entreprises et deux autres nous ont rejoints en tant que partenaires. Nous produisons plus de 70 000 t de bois par an, sur quatorze plateformes réparties sur l'ensemble du territoire » a-t-il précisé.

Lors de cette matinée avec les étus du Département, les dirigeants d'Eau-Énergie ont aussi pointé du doigt d'autres contraintes : la difficulté à recruter du personnel motivé, le morcellement dans les bois et forêts avec une multitude de propriétaires, l'accès à la matrice cadastrale que plusieurs communes ne veulent plus communiquer, « hormis aux coopératives, ce qui créé de la concurrence déloyale » ou encore l'accès à la parcelle rendu parfois difficile avec des engins volumineux.

Pour autant, ils n'ont pas perdu de leur motivation. Déjà adepte de la diversification, avec notamment une activité de reboisement grâce à l'outil Becker et des plants en godets, Eau-Énergie a désormais pour projet d'acquérir une scierie en Bourgogne Franche-Comté. « Elle regroupe cing salariés mais est vouée à se développer, avec un fichier client très intéressant, pour des produits haut de gamme. C'est exactement e que nous recherchons pour aller au bout de notre démarche », a conclu Frédéric Champalle.

David Duvernay

FOCUS

« Vis ma vie de Bûcheron »

La charte forestière du Beaujolais et Fibois 69 organisent les mercredis jusqu'au 10 juillet au 7 août (à partir de 9 h 30) l'événement « Vis ma vie de Bûcheron ». Le temps d'une matinée, les visiteurs seront accueillis sur un chantier forestier par un professionnel et pourront échanger avec lui sur l'entretien et la gestion des forêts du Beaujolais. Objectifs de ces visites gratuites : valoriser et faire



connaître le travail des professionnels forestiers, sensibiliser la population locale à la gestion durable des forêts et montrer le rôle de la forêt dans le développement durable et local. Programme : le 17 juillet au parking du lac des Sapins (côté digue), le 24 juillet à la mairie de Belmont-de-La-Loire [42], le 31 juillet au parking du lac des Sapins (côté digue) et le 7 août parking du Cot de Crie à Monsols.

Plus d'informations au 04 74 67 21 93 ou evenements@fibols69.org

L'INFORMATION AGRICOLE DU RHONE DU 11 JUILLET 2019



DÉPARTEMENT

De la gestion foncière au bois énergie

Saint-Igny-de-Vers, à la mi-journée et après avoir renouvelé la convention avec Fibois Rhône, Christophe Guilloteau et Antoine Duperray, respectivement président et vice-président délégué au développement durable, à l'eau, aux forêts et à l'environnement du Département du Rhône ont fait le point sur la filière bois. Si la forêt privée représente près de 34 500 propriétaires qui possèdent environ 72 000 ha, soit 95 % de la surface forestière du territoire, le Département du Rhône est par ailleurs le premier propriétaire foncier forestier avec plus de 1700 ha.

En 2016, la collectivité a confié la réalisation d'une étude menée par l'Agence d'urbanisme, permettant de définir une nouvelle politique autour de cinq grands axes d'intervention, déclinés en quinze actions : gestion et exploitation durable de la forêt [axe 1], circuit local « bois local – bois construction » [axe 2], sensibilisation et promotion [axe 3], commande publique [axe 4] et ouverture et partenariats [axe 5].

Gestion de trois chaufferies

En matière de bois énergie, le Dé-



Par la voix de son président Christophe Guilloteau (à droite), le Département du Rhône a réaffirmé son soutien à la fillère bois.

partement gère trois chaufferies bois pour ses bâtiments : la Cité scolaire de Tarare, le collège de Lamure-sur-Azergues et le centre technique de Pontcharra-sur-Turdine. Ces chaufferies disposent de contrats de maintenance spécifiques qui comprennent notamment l'approvisionnement en énergie. Le contrat de maintenance de la chaufferie bois de la Cité scolaire de Tarare (1° décembre 2017 au 31 août 2021) prévoit des clauses d'intéressement aux économies d'énergies et de taux de couverture bois afin d'obliger l'exploitant, Engie Cofely, à optimiser le fonctionnement de ces équipements. Ce contrat prévoit également d'une garantie de renouvellement des équipements qui permet de remplacer tous les équipements techniques lorsqu'ils sont hors service. Les coûts d'exploitation de la chaufferie s'élèvent à 116 000 € HT, dont 77 000 € pour la fourniture d'énergie et 39 000 € pour la maintenance. Des clauses similaires sont à l'étude dans les futurs contrats de maintenance des deux autres chaufferies citées auparavant (renouvelés fin 2020). À noter que l'installation d'une chaufferie bois est également à l'étude dans le futur Centre technique de Fleurieux-sur-l'Arbresle.

D.D.

L'INFORMATION AGRICOLE DU RHONE DU 11 JUILLET 2019



FIBOIS 69/À l'occasion de la visite d'une délégation du Département, Florian Pomarède, président de Fibois 69, s'est exprimé sur la filière bois et ses enjeux.

« Valoriser la gestion forestière »

Porian Pomarède, gérant de la scierie Boissif à Thizy-Les-Bourg, au cœur du Haut-Beaujolais, est le président de Fibois 69. L'interprofession de la filière forêt-bois du département regroupe 75 adhérents, à la fois des entreprises de travaux forestiers, de transformation du bois, ainsi que toutes les structures utilisant le bois dans leurs procédés de fabrication bois d'œuvre ou bois énergie. À travers cinq actions majeures, Fibois 69 a donc pour mission d'animer et coordonner les entreprises de son réseau, comme l'a rappelé son président. Interview.

Comment se porte la filière bois dans le département du Rhône ?

« Nous avons une très belle forêt, plantée au bon moment, avec des entreprises de travaux forestiers sur le secteur capables de couper beaucoup de bois et de les mettre à disposition rapidement, ce qui favorise nos échanges avec des acteurs européens qui viennent acheter nos bois sur pied. Mais nous éprouvons des difficultés à garder notre matière première en local. Si des scieries locales se développent, les rapports de force ne sont pas les mêmes. Et la mondialisation fait que les prix du bois sur pied sont rationnalisés à des échelles mondiales. Idem pour les prix de vente. La seule réalité, c'est l'effet volume de la scierie et de la productivité de la profession. Les entreprises de première transformation ont peut-être sous-investi depuis une vingtaine d'années car on constate des fermetures de scieries. Ce phénomène se répète alors qu'en parallèle, le marché demande de plus en plus de bois. Nous essayons donc de mobiliser et de fédérer tous les acteurs et partenaires, à travers ce type de journée. Car c'est dommage de ne pas exploiter à fond le potentiel de notre forêt. »

Quels sont les enjeux et les projets de Fibois 69 ?

« Fibois 69 fait partie du réseau Fibois dans la région Auvergne - Rhône-Alpes. Notre rôle est de toucher les entreprises et de faire en sorte que leurs dirigeants échangent régulièrement entre eux sur les problématiques et les réalités émanant du terrain. L'un des attraits du Beaujolais, c'est la forêt. La transformation doit en être un enjeu mais pour cela



Florian Pomarède, président de Fibois 69.

il faut que les acteurs se fédèrent. Nous devons aussi apporter de l'information au grand public. La communication est très portante. Dans le cadre de l'opération « Vis ma vie de bûcheron », des visites sont programmées en forêt (lire ci-dessous). D'autres actions permettent de visiter des bâtiments en bois, afin de présenter la filière. L'objectif est de créer une cohésion entre les acteurs professionnels et les habitants. Car il faut aussi que les entreprises forestières puissent vivre de leur activité. Comme l'a rappelé le président du Département lors de la visite du 3 juillet (lire ci-contre), notre filière représente près de 5000 emplois. Ce n'est pas rien pour notre département. La filière bois offre un joli cadre de vie avec nos paysages. Nous devons donc valoriser la gestion forestière. »

Il a également été question du rôle des propriétaires lors de cette visite du Département. Quel est votre point de vue ?

« Les propriétaires forestiers doivent prendre conscience qu'ils ont des droits et que des lois existent pour les encadrer, mais qu'ils ont aussi des devoirs, notamment en matière de replantation. Mais je pense que nous avons tous un devoir de responsabilité, des propriétaires aux consommateurs. Il faut une cohésion entre les territoires ruraux et urbains. Nous devois notamment réunir les politiques du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon. Car nos bois ne se situent qu'à 50 km de Lyon. »

Propos recueillis par David Duvernay

L'INFORMATION AGRICOLE DU RHONE DU 11 JUILLET 2019



Découverte des métiers de l'AOC Bois de Chartreuse

BOIS DE CHARTREUSE. Adultes ou adolescents, les opérations « Vis ma vie » d'artisan ou de bûcheron s'adressent à tous.

DÉCOUVERTE

Le comité interprofessionnel des bois de Chartreuse organise, tout l'été, des opérations de découverte des métiers de la gestion forestière et de la construction bois : « Vis ma vie d'artisan » les 16 et 23 juillet ; « Vis ma vie de bûcheron » les 18 et 25 juillet, 1er, 8, 22 et 29 août. Nous étions au premier rendez-vous. Le rendez-vous est fixé devant l'office du tourisme de Saint-Pierre-de-Chartreuse (38). À deux pas de là, Jeanne-Véronique Davesne, coordinatrice du comité interprofessionnel des bois de Chartreuse, débute la visite par une lecture de paysage. Seules les dalles rocheuses de Chamechaude et du Charmant Som se détachent de la vaste étendue de sapins et d'épicéas. « Avec 8 400 ha d'un seul tenant, le massif de la Chartreuse dispose de la plus grande surface forestière de la région », précise-t-elle. DANS L'ATELIER DU CHARPENTIER. La deuxième

étape conduit les participants dans l'atelier du charpentier Stéphane Virard, à La Brévardière. Pendant que ses équipiers préparent un chargement, l'artisan passe en revue ses outils et détaille les étapes de la réalisation d'une charpente. « C'est grâce à l'épure – un plan du chantier

vu du dessus, dessiné à la main – que je peux préparer dans mon atelier les poutres, les pannes, les poinçons, les arbalétriers, les sablières... des pièces de bois qu'il ne restera plus qu'à assembler sur le chantier ». De la coupe au séchage, en passant par la scierie, le charpentier se fournit exclusivement dans les 15 km à la ronde. « L'obtention de l'AOC Bois de Chartreuse permet de reconnaître ce circuit court et de faire travailler le milieu économique local », conclut-il.

FUTAIE IRRÉGULIÈRE. La visite se poursuit dans les bois, sur la route forestière de la combe Mercier. Jeanne-Véronique Davesne explique les avantages de la gestion forestière en futaie irrégulière : « Qualité des sols et du paysage, refuge de la biodiversité, retenue de terrain, filtration de l'air et l'eau de pluie... ». Le bois de Chartreuse est un joyau aussi millénaire que fragile dont les exploitants sont les gardiens. l



«VIS MA VIE DE BÛCHERON»

Fibois, association qui fédère l'ensemble des professionnels de la filière bois en région Aura, propose au grand public de se glisser dans la peau d'un bûcheron. Le temps d'une matinée, les participants pourront apprendre à mieux connaître la forêt, sa gestion, ses contraintes de sécurité...

Ce sera l'occasion de visiter de vrais chantiers forestiers, d'assister à des démonstrations de marquage, d'abattage, d'ébranchage, de débardage...

Cette opération de découverte et de sensibilisation à la réalité de l'exploitation forestière et du métier d'entrepreneur de travaux forestiers est ouverte à tous. Il suffit d'être équipé pour une balade en forêt. Casques et chasubles sont fournis aux participants.

Le rendez-vous est pris dans les parcs naturels régionaux de la région. Sur le Vercors, les rendezvous sont les suivants :

- Secteur Vercors Drômois, vendredi 26 juillet matin. Inscription: office du tourisme de La Chapelle-en-Vercors. Tél. 04 75 48 22 54.
- Secteur Royans Coulmes, vendredi 2 août matin. Inscription: office du tourisme de St-Marcellin Vercors. Tél. 04 76 38 53 85.
- Secteur Trieves, vendredi 9 août matin. Inscription : office du tourisme du Trièves. Tél. 04 82 62 63 50.



Découvrez les métiers de l'AOC Bois de Chartreuse

VICTOR GUILBERT

Le comité interprofessionnel des bois de Chartreuse organise tout l'été des opérations de découverte des métiers de la gestion fo f restière et de la construction bois. Nous étions au premier rendez-vous. Au petit matin, la visite groupée démarre par une lecture de paysage sur le parvis de la salle des fêtes de Saint-Pierre-de-Chartreuse. Seules les dalles rocheuses de Chamechaude et du Charmansom se détachent de la vaste étendue de sapins et d'épicéas. « Avec 8 400 hectares d'un seul tenant, le massif de la Chartreuse dispose de la plus grande surface forestière de la région », précise Jeanne-Véronique Davesne, coordinatrice du Comité interprofessionnel des bois de Chartreuse (CIBC). Dans l'atelier du charpentier La deuxième étape de la visite conduit les participants dans l'atelier du charpentier Stéphane Virard, à la Brévardière. Pendant que ses équipiers préparent un chargement, l'artisan passe en revue ses outils et détaille les étapes de la réalisation d'une charpente : « C'est grâce à l'épure, un plan du chantier vu du dessus dessiné à la main, que je peux préparer directement dans mon atelier les poutres, les pannes, les poinçons, les arbalétriers, lessablières... Toutes ces pièces de bois qu'il ne restera plus qu'à assembler ensuite sur le chantier. » De la coupe au séchage, en passant par la scierie, le charpentier se

fournit exclusivement dans les f 15

kilomètres à la ronde, bien loin du lamellé-collé importé d'Allemagne. « L'obtention de l'AOC Bois de Chartreuse permet de reconnaîtrece circuit-court et de faire travailler le milieu économique local ». conclut-il. Futaie irrégulière La visite se poursuit dans les bois, sur la route forestière de la combe Mercier. Sous les grandes perches des sapins, dont il n'est pas rare que certains atteignent les 40 mètres. Jeanne-Véronique Davesne explique les avantages de la gestion forestière en futaie irrégulière : « Qualité des sols et du paysage, refuge de la biodiversité, retenue de terrain, filtration de l'air et l'eau de pluie... ». Le bois de Chartreuse est un joyau aussi millénaire que fragile dont les exploitants sont les gardiens. + D'infos : « Vis ma vie d'artisan », les 16 et 23 juillet. « Vis ma vie de bûcheron », les 18 et 25 juillet, 1er, 8, 22, 29 août. Inscription auprès de l'office du tourisme Coeur de

Chartreuse, bois-de-chartreuse, fr La visite conduit notamment dans l'atelier d'un charpentier.



À la découverte des métiers de l'AOC bois de Chartreuse

Adultes ou adolescents, les opérations « Vis ma vie » d'artisan ou de bûcheron s'adressent à tous. © Dovemed

Le comité interprofessionnel des bois de Chartreuse organise tout l'été des opérations de découverte des métiers de la gestion forestière et de la construction bois. Nous étions au premier rendez-vous.

Le

rendez-vousDÉCOUVERTEmatinal est fixé devant l'office du tourisme de Saint-Pierre-de-Chartreuse. À deux pas de là, Jeanne-Véronique Davesne, coordinatrice du comité interprofessionnel des bois de Chartreuse (CIBC) débute le programme de la visite groupée par une lecture de paysage sur le parvis de la salle des fêtes. Seules les dalles rocheuses de Chamechaude et du Charmant Som se détachent de la vaste étendue de sapins et d'épicéas. « Avec 8 400 hectares d'un seul tenant, le massif de la Chartreuse dispose de la plus grande surface forestière de la région », précise la guide.

DANS L'ATELIER DU
CHARPENTIER. La deuxième
étape de la visite conduit les
participants dans l'atelier du
charpentier Stéphane Virard, à La
Brévardière. Pendant que ses
équipiers préparent un chargement,
l'artisan passe en revue ses outils et
détaille les étapes de la réalisation
d'une charpente. « C'est grâce à
l'épure – un plan du chantier, vu du
dessus dessiné à la main – que je
peux préparer directement dans mon

atelier les poutres, les pannes, les poinçons, les arbalétriers, les sablières... Toutes ces pièces de bois qu'il ne restera plus qu'à assembler ensuite sur le chantier ». De la coupe au séchage, en passant par la scierie, le charpentier se fournit exclusivement dans les 15 kilomètres à la ronde, bien loin du lamellé-collé importé d'Allemagne. « L'obtention de l'AOC bois de Chartreuse permet de reconnaître ce circuit-court et de faire travailler le milieu économique local », conclut-il.

FUTAIE IRRÉGULIÈRE. La visite se poursuit dans les bois, sur la route forestière de la combe Mercier. Sous les grandes perches des sapins, dont il n'est pas rare que certains atteignent les 40 mètres, Jeanne-Véronique Davesne explique les avantages de la gestion forestière en futaie irrégulière caractéristique de la Chartreuse : « qualité des sols et du paysage, refuge de la biodiversité, retenue de terrain, filtration de l'air et de l'eau de pluie... ». Le bois de Chartreuse est

gardiens. I REPÈRES

« Vis ma vie d'artisan », les 16 et 23 juillet. « Vis ma vie de bûcheron », les 18 et 25 juillet, 1er , 8, 22, 29 août. Inscription auprès de l'office du tourisme Cœur de Chartreuse (bois-de-chartreuse, fr). ■

un joyau aussi millénaire que

fragile, dont les exploitants sont les

• LES AFFICHES DE GRENOBLE DU 12 JUILLET 2019



VismaviedeBûcheron
Abattage, ébranchage, débardage Glissez-vous dans la peau d'un bûcheron le temps d'une matinée pour découvrir les secrets de la récolte des bois de nos forêts de montagne.

• ISERE TOURISME.COM DU 13 JUILLET 2019



Vis ma vie de bûcheron en BeaujolaisCet été, l'événement "Vis ma Vie de Bûcheron" arrive dans le Beaujolais. Les professionnels de la forêt invitent les petits et les grands à venir découvrir leurs métiers. Une belle occasion pour le grand public d'échanger avec les professionnels sur la forêt, sa gestion, ses métiers! mercredi 17 juillet de 9h30 à 11h30, mercredi 31 juillet de 9h30 à 11h30. Lac des sapins. Gratuit. Fibois 69 Tél. 04. 74. 67. 21. 93.



Auvergne-Rhône-Alpes

«Vis ma vie de bûcheron» Du 17 juillet au 7 août

La Charte forestière du Beaujolais et Fibois 69 organisent les mercredis matins du 17 juillet au 7 août l'événement «Vis ma vie de bûcheron». Le temps d'une matinée, les participants seront accueillis sur un chantier forestier par un professionnel et pourront échanger avec lui sur l'entretien et la gestion des forêts du Beaujolais. L'objectif est de valoriser et faire connaître le travail des professionnels forestiers, sensibiliser la population locale à la gestion durable des forêts et montrer le rôle de la forêt dans le développement durable et local. Une belle occasion pour le grand public de visiter des chantiers forestiers dans le massif du Beaujolais!

De 9h30 à 11h30, rendez-vous le :

- 17 juillet au parking du Lac des Sapins (côté digue);
- 24 juillet à la mairie de Belmont de la Loire;
- -31 juillet au parking du Lac des Sapins (côté digue);
- 7 août au parking du Col de Crie.
 Les visites sont gratuites.
- Renseignements: tél. 04 74 67 21 93 – e-mail: evenements@fibois69.org

• LE BOIS INTERNATIONAL DU 13 JUILLET 2019



En juillet et août, le grand public est invité à se rendre en forêt pour découvrir le métier de bûcheron. Créé il y a 5 ans par le Parc naturel régional des Bauges, l'événement "Vis ma vie de bûcheron" intervient en collaboration avec les parcs naturels régionaux et les interprofessions de la filière bois d'Auvergne-Rhône-Alpes



© Fibois

Sur une plantation d'un hectare comprenant 1100 arbres, à la fin d'un cycle de vie de 50 ans environ, le nombre d'arbres restants, après les pertes, maladies et tempêtes est de 200 à 250 arbres. Voici l'un des enseignements que le grand public pourra retenir des matinées gratuites "Vis ma vie de bûcheron".

Elles seront l'occasion pour les participants de découvrir l'envers du décor de la gestion d'une forêt. Cela permettra de mettre en avant le rôle social des métiers de bûcheron/débardeur et de gestionnaire forestier.

Ces évènements sont l'occasion de démontrer la multifonctionnalité de la forêt. En effet, elle doit concilier ses missions d'accueil du public, de production de bois et de protection contre la pollution de l'eau, l'érosion ou les incendies de grande ampleur.



© Fibois

Ainsi, <u>Fibois</u> espère sensibiliser petits et grands à la gestion durable des forêts, démontrer la nécessité de l'exploitation forestière pour l'entretien des forêts. Le grand public pourra ainsi visiter de vrais chantiers forestiers, assister à des démonstrations de marquage, d'abattage, d'ébranchage ou encore de débardage, indispensables à l'entretien des forêts.

Les journées sont organisées dans les Bauges, la Chartreuse, le Vercors, les Volcans d'Auvergne, le Livradois-Forez et pour la première fois dans le Beaujolais et la Loire. Elles permettront ainsi de découvrir différents types de bois tels que l'Épicéa, le Sapin, le Pin sylvestre, le Douglas de la famille des résineux ou le Chêne, le Hêtre, le Frêne ou le Châtaigner de la famille des feuillus.

Les casques et chasubles sont fournis aux participants. Une occasion unique de partager et transmettre des informations sur les métiers méconnus de la forêt.

Plus d'informations : www.fibois-aura.org

Texte: Margot Peberat - Photo de Une: © Fibois

• ARCHITECTURE BOIS MAGAZINE 16 JUILLET 2019



VismaViedeBûcheron en Beaujolais



Du 17/07/2019 à 09h30 au 31/07/2019 à 11h30 - Cublize



Cet été, venez à la rencontre des professionnels de la gestion forestière, qui le temps d'une matinée, vous accueillerons sur un chantier forestier.

Cet été, la Charte Forestière du Beaujolais, et les professionnels forestiers proposent aux petits et grands, de venir découvrir la forêt et sa gestion.

Le temps d'une matinée, vous serez accueilli sur un chantier forestier par un professionnel. Venez découvrir la vie de la forêt et échanger avec les professionnels qui entretiennent et gèrent les forêts du Beaujolais

2 visites gratuites et commentées (Inscriptions obligatoires)

Les Mercredi 17 et 31 Juillet de 9h30 à 11h30

RDV au Lac des Sapins (covoiturage depuis l'office de tourisme, entrée digue)

Renseignements et inscriptions

Fibois 69

evenements@fibois69.org / 04 74 67 21 93 / 07 72 33 71 78

Mercredi 17 juillet 2019 de 9h30 à 11h30.Mercredi 31 juillet 2019 de 9h30 à 11h30.

PLANETEKIOSQUE .COM DU 15 JUILLET 2019



Vismaviedebûcheron

Cette opération originale et gratuite est organisée en collaboration avec les parcs naturels régionaux et les interprofessions de la Filière Bois d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Rendez-vous est pris dans les nombreux Parcs naturels régionaux d'AuRA: les Bauges, la Chartreuse, le Vercors, les Volcans d'Auvergne, le Livradois-Forez et pour la première fois dans le Beaujolais et la Loire. Ces matinées, organisées pendant tout l'été en juillet et août, permettent de présenter au grand-public le rôle social des métiers de bûcheron/débardeur et de gestionnaire forestier. Une occasion de mieux comprendre la notion de gestion durable des forêts et la nécessité de l'exploitation forestière pour répondre aux enjeux de développement durable en valorisant un matériau naturel, écologique, renouvelable, robuste et durable.

Une balade ludo-éducative dans les poumons de la région où l'on apprend à mieux connaître la forêt, sa gestion, ses contraintes de sécurité, au contact d'hommes passionnés par leur métier et désireux de partager leur espace de travail avec le grand public.

Pour s'informer et s'inscrire aux rendez-vous "<u>Vismaviedebûcheron</u>s" dans le Beaujolais vous pouvez joindre Fibois 69 au 04.74.67.21.93 par mail : evenements@fibois69.org ou consulter le site internet www.fibois69.org



SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE

Les Anim'station

Ce jeudi 18 juillet:

- Vis ma vie de bûcheron, glissez-vous dans la peau d'un bûcheron le temps d'une matinée. Abattage, ébranchage, débardage... Allez à la rencontre des professionnels de l'exploitation forestière en montagne, de 9 h 30 à 12 h 30 Gratuit. (maxi 25 personnes/sortie). Inscription obligatoire au 04 76 88 62 08.

■ LE DAUPHINE EDITION DU VOIRONNAIS A LA CHARTREUSE DU 18 JUILLET 2019



Vis ma vie de bûcheron. Mardi 23 juillet, de 9 h 30 à 12 heures, Fibois42 et l'association des entrepreneurs de travaux forestiers proposent une visite guidée et accompagnée à la rencontre des professionnels de la gestion et de l'exploitation forestière. Le but est de se glisser dans la peau d'un bûcheron le temps d'une matinée (lire page 4). Gratuit. Inscriptions obligatoires au 06. 46. 86. 28. 33.

LE PAYSE EDITION CHARLIEUR DU 18 JUILLET 2019



Vis ma vie de bûcheron. Mardi 23 juillet, de 9 h 30 à 12 heures, Fibois42 et l'association des entrepreneurs de travaux forestiers proposent une visite guidée et accompagnée à la rencontre des professionnels de la gestion et de l'exploitation forestière. Le but est de se glisser dans la peau d'un bûcheron le temps d'une matinée (lire page 4). Gratuit. Inscriptions obligatoires au 06. 46. 86. 28. 33.





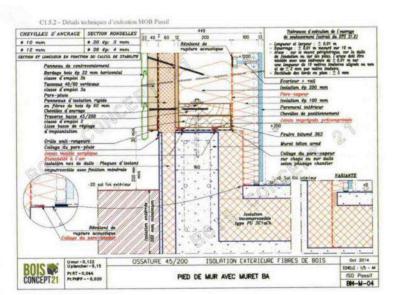
Bâtiment bois

Bois Concept 21 : une boîte à outils pour former à la construction bois

Face aux exigences
de la construction bois
au XXI' siècle, les formateurs
ont-ils les bons outils ?
En adéquation avec le
terrain ?
Ces questions ont conduit
un noyau d'enseignants
d'Auvergne-Rhône-Alpes,
sous l'égide de l'interprofession
Fibois, à mettre au point
un programme pédagogique
novateur : Bois Concept 21.

ois Concept 21 est né d'une double évolution dans le

bâtiment : l'apparition de la RT 2012 et la perspective du passif», explique Jean-Pierre Mathé, prescripteur bois-construction de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes. Programme de ressources pédagogiques multi-support à destination des enseignants et formateurs, Bois Concept 21 a été lancé à l'initiative de l'interprofession Fibois Auvergne-Rhône-Alpes. Le financement de départ de 120.000 euros a été assuré à 80% par l'ex-région Auvergne et le fonds Feder. Depuis mi-2014, des experts issus de divers domaines du bâtiment* réfléchissent et échangent pour créer la ressource pédagogique qui sera mise en œuvre via Bois Concept 21 après un travail important de structuration et de validation, en groupes de co-conception.



«Le support n'est pas révolutionnaire», déclare avec simplicité Maurice Sahuc, du BET Structure bois métal (SBM). «Il s'agit finalement de diapos avec commentaires. Mais il est très souple d'utilisation, peut être employé tel quel ou sous forme d'extraits sélectionnés.»

Plus en détail, Bois Concept 21 est une boîte à outils comprenant un ensemble de diaporamas structurés, des commentaires pédagogiques, des cahiers de détails techniques d'exécution commentés, des supports multimédias (vidéos, photos)... et le remarquable outil «StabiBois».

Bois Concept 21 comprend un ensemble de diaporamas structura accompagné de commentaires pédagogiques.

Une maquette de bâtiment bois

StabiBois est une maquette réalisée en pin sylvestre d'origine locale, dont l'aspect ludique ne doit pas masquer la technicité. De dimensions L 103 cm x l 78 cm x H 40 cm, correspondant à la réduction d'un bâtiment d'environ 30 x 25 mètres, il s'agit d'une structure poteau-poutre de cinq travées, soit six files.

Cette maquette a été réalisée en 2002 par Maurice Sahuc pour illustrer un cours sur la stabilité des bâtiments bois qu'il donnaît

• LE BOIS INTERNATIONAL DU 20 JUILLET 2019



au CHEB-Paris (Centre des hautes études de la construction — option bois). En 2017, elle a été améliorée en collaboration avec plusieurs experts pour être mise à la disposition du public dans la cadre de Bois Concept 21. «La capacité de production est de huit par mois» indique Maurice Sahuc. «L'objectif est d'essayer de montrer les problèmes et les précautions liés à la construction bois, au choix des matériaux, et d'envisager tous les cas de figure.»

Ce support pédagogique permet aux enseignants d'expliquer de façon très visuelle l'importance de stabiliser un bâtiment et d'initier les étudiants aux systèmes et organes de stabilité (poutre au vent, palées de stabilité, etc.) les plus courants, grâce à nombre d'éléments amovibles. La maquette illustre les déformations d'un bâtiment sous efforts horizontaux (vent, séisme) et les solutions pour y remédier.

«Le pignon avant est constitué d'un pan de bois et comporte un acrotère destiné à supporter une enseigne», décrit Fibois Auverqne-Rhône-Alpes. «Les quatre portiques sont formés chacun par deux poteaux en BLC (bois lamellé-collé). Ces poteaux sont eux même constitués de deux flasques assemblés sur une fourrure symbolisée par un trait de scie vertical.

Les poteaux sont articulés en pied par un jeu entre le pied du poteau et le socle, ce qui permet un déplacement. Ils le sont également en tête par la liaison de l'arbalétrier sur le poteau assurée par un boulon. Un arbalétrier en BLC porte de poteau à poteau et sert de support aux pannes de la couverture. Les pannes sont en matière plastique afin de bien visualiser leur flambement sous efforts de compression.

Le pignon arrière est un mur plein en ossature bois et en maçonnerie de parpaings ou de briques. Pour éviter le flambement des pannes sous les efforts



de compression, la maquette dispose de systèmes anti-flambage de pannes constitués d'un élément bois.»

Conforme au label E+C-

A l'heure actuelle, un peu plus du tiers de la ressource pédagogique a été mis en forme. Parmi les travaux en cours, la finalisation de la *«défauthèque»* qui recense des exemples sur chantiers, pointe ce qui a été mal fait, les conséquences, les solutions... et *«plaît énormément aux utilisateurs»*, selon Jean-Claude Guy, ingénieur bois, l'un des pères du projet.

«Le bois est la meilleure réponse aux problématiques de transition énergétique dans le bâtiment», ajoute-t-il. «Il est amené à se développer avec notamment l'arrivé du label E+C-. Il faut donc des outils de formation, par exemple pour les futurs bacs pro ou les BTS SCBH.»

«Bois Concept 21 répond à une véritable attente», confirme Jean-Pierre Mathé. «De nombreux établissements enseignant la construction bois s'en sont déjà dotés, comme le lycée Don Bosco à Nice, l'École supérieure du bois de Nantes, les Écoles nationales supérieures d'architecture de Clermont-Ferrand et de Saint-Etienne... Nous recherchons également des partenariats avec des entreprises du secteur : isolation biosourcée, panneaux... Nous avons commencé à nouer des relations dans le domaine des connecteurs. Ces partena-

La maquette
StabiBois permet
d'expliquer
les méthodes de
construction bois.

(Crédit photo : Fibas Auvergne-Rhône-Alpes) riats professionnels nous permettront de développer de nouvelles ressources. Nos partenaires pourront également offrir Bois Concept 21 à des organismes de formation, par exemple dans le cadre de la taxe professionnelle. Nous communiquons surtout via le bouche à oreille. La vente doit permettre l'autofinancement et la création de nouvelles

Conçues et réalisées par des équipes mixtes d'enseignants et d'experts et validées par un comité technique et pédagogique, les ressources de Bois Concept 21 conviennent aussi bien à la formation initiale que continue. Réparties en quatre thématiques (connaissances générales et cadre réglementaire, ressources et matériaux, technologies bois construction et ouvrages) elles s'adapteront en permanence aux évolutions technologiques et réglementaires. Ce nouvel outil a vocation à devenir un auxiliaire de la filière dans le développement de la construction bois.

Pierre Nebouy

* Experts : bureaux d'études bois (Sylva Conseil, BET SBM et BDK) ; interprofession régionale (Fibois Auvergne-Rhône-Alpes) ; Cerma (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (anciennement laboutoire des Ponts et Chaussées) de Lyan-Clermont-Fernand.

Enseignants universitaires : Enstib d'Epinal ; IUT Génie thermique et énergie de Montluçon.

Enseignants des lycées Pierre-Joël-Bonté, de Riom ; Le Garros, d'Auch ; Haroun-Tazieff, de Saint-Paul-lès-Dax.



«Vis ma vie de bûcheron»

Du 23 juillet au 1er août

Fibois 42 et l'association des Entrepreneurs de travaux forestiers organisent du 23 juillet au 1er août l'événement «Vis ma vie de Bûcheron». Le temps d'une demi-journée, les participants seront accueillis sur un chantier forestier par un professionnel et pourront échanger avec lui sur l'entretien et la gestion des forêts. L'objectif est de valoriser et faire connaître le travail des professionnels forestiers, sensibiliser la population locale à la gestion durable des forêts et montrer le

rôle de la forêt dans le développement durable et local. L'occasion pour le grand public de visiter des chantiers forestiers en terrain de montagne dans la Loire.

Secteur Saint-Just-en-Chevalet : mardi 23 juillet de 9h30 à 12h00 Secteur Chalmazel : jeudi 25 juillet de 9h30 à 12h00 Secteur Noirétable : mardi 30 juillet de 14h30 à 17h00 Secteur Montbrison : jeudi 1er août de 9h30 à 12h00 Les visites sont gratuites.

Renseignements:
 tél. 04 77 49 25 60 –
 e-mail:
 contact@fibois42.org

• LE BOIS INTERNATIONAL DU 20 JUILLET 2019



Pour la première fois, Fibois organise un dispositif de formation aux métiers du sciage

La filière bois cherche de la main-d'oeuvre

Depuis près de deux ans, les entreprises de la filière bois d'Auvergne ont les carnets de commande plutôt bien remplis et peinent à recruter. Le constat est dressé par Frédéric Castaings, responsable du Pôle Auvergne de Fibois, association qui représente les professionnels (ex-Promobois) toujours basé à Lempdes. Il précise même que, selon la dernière enquête de besoins de main-d'oeuvre, les métiers en tension se situent plus dans les secteurs de l'amont forestier (bûcheron, scierie) que sur l'aval (menuiserie, charpente).

1. 000 postes par an L'Auvergne compte environ 150 scieries, elles sont susceptibles de recruter près 1. 000 personnes par an. Jusque-là, la filière menait un gros travail auprès des collégiens, « dans les classes de 5 e et 4 e pour promouvoir les métiers du bois et présenter les filières de formation en apprentissage ».

Mais ce n'est plus suffisant. Image vieillotte des métiers, manque d'information auprès des filles peu représentées Le travail est engagé « pour montrer la modernité de nos métiers, la possibilité d'évolution de carrière ».

Mais en attendant, pour faire face, pour la première fois, Fibois, en partenariat avec la Région et Pôle emploi, met en place un dispositif de formation aux métiers du sciage. « Cette formation rémunérée de quatre mois se déroulera de septembre à décembre. Avec pour objectif d'offrir, dès janvier, un emploi durable dans les scieries de la région », explicite Frédéric Castaings. Il y a six places. Les postes se situent dans quatre scieries auvergnates, deux dans le Puv-de-Dôme et deux en Haute-Loire. Elles proposent des postes de suivi de production, d'opérateur de ligne de sciage, d'agent polyvalent Les profils ? « Des personnes motivées », répond Frédéric Castaings. Pas d'exigence de diplôme. « Il peut s'agir de jeunes comme de gens en reconversion professionnelle. Nous nous adressons autant aux hommes qu'aux femmes ».

Une formation au CFA d'Ambert La formation se déroule au Centre de formation des apprentis à Ambert. Un speed dating aura lieu le 1 er juillet après-midi. « Les candidats pourront rencontrer les chefs d'entreprise des scieries. Il y aura une sélection ».

Les besoins sont tels que « s'il y a des personnes qui ont des soucis de transport pour venir à Ambert mais qui habitent à proximité des scieries susceptibles de les recruter par la suite, nous pouvons réfléchir à des solutions », envisage même le responsable du Pôle Auvergne de Fibois. N'hésitez donc pas à vous renseigner. D'autant qu'une formation est mise en place également côté Rhône-Alpes et que les candidatures peuvent être croisées. Celle-ci se déroule à l'école technique du Bois de Cormaranche-en-Bugey, dans l'Ain. Entièrement financées dans le cadre du dispositif régional Cared (contrat d'aide et de retour à l'emploi durable), ces formations sont dédiées aux demandeurs d'emploi. Mais les besoins de recrutement sont tels qu'il ne faut pas, là encore, hésiter à se renseigner. Pratique. Pour toute information complémentaire, rendez-vous dans les agences Pôle emploi et sur le site www. fibois-aura. org. Près de 400 scieries sont installées en Auvergne-Rhône-Alpes. Si certaines sont artisanales, le secteur tend à s'industrialiser. Les entreprises ont fortement investi dans la mécanisation, l'automatisation et la numérisation afin de moderniser leurs métiers et leurs procédés industriels. Cécile Bergougnoux cecile. bergougnoux@centrefrance.com =



Vis ma Vie de Bûcheron en Beaujolais Cet été, l'événement "Vis ma Vie de Bûcheron" arrive dans le Beaujolais. Les professionnels de la forêt invitent les petits et les grands à venir découvrir leurs métiers. Inscriptions obligatoire. mercredi 24 juillet de 9h30 à 11h30. Mairie. Gratuit. Tél. 04. 74. 67. 21. 93. https://forms. gle/wn1586PpzbuZgNQo6 Firminy



"Vismaviedebûcheron" : visite d'un chantier au cœur de la forêt

Initié par la Charte forestière du Beaujolais, Fibois 69 et l'Association rhodanienne des entreprises forestières (Ardef), <u>Vismaviedebûcheron</u> est un projet constitué de cinq événements, à découvrir tout au long de l'été (lire par ailleurs).

Mercredi 17 juillet, l'entreprise Recorbet fils, basée à Ronno, a proposé via son gérant Christophe Recorbet, une visite d'un chantier forestier d'abattage et débardage (*) mécanisé, sur une parcelle à Saint-Claude-Huissel.

Une trentaine de personnes était présente, en compagnie de l'animateur de Fibois, Kévin Bazile.

Un territoire morcelé

La forêt couvre un tiers du territoire Beaujolais, et compte 96 % de propriétaires privés, d'où des massifs très morcelés. « Nous tentons de regrouper les propriétaires, pour optimiser et harmoniser les travaux », entame Christophe Recorbet, avant de détailler le rôle de la société d'exploitation forestière : « Nous conseillons les propriétaires pour la gestion de leur forêt, de la plantation jusqu'à la commercialisation. Nous donnons aussi des conseils sur le plan fiscal, sur les possibilités de subventions. »

Jardinage, coupe d'amélioration, éclaircie, l'entrepreneur encourage les propriétaires « à faire grossir les arbres pendant 50 à 60 ans. Pour un bon rendement sur 50 ans, 1 000 arbres sont plantés sur un hectare. 200 arbres arriveront à maturité, après les interventions régulières des forestiers. »

De plus, « sur notre secteur, 80 % du bois est utilisé pour la charpente. Ses caractéristiques : un diamètre de 18 cm, très sain et très droit. Nous fournissons très peu de bois de menuiserie. La seconde section est consacrée au bois pour les planches à palettes (13 à 14 cm de diamètre), bois à papier, et bois déchiqueté pour les chaudières. »

Un tri du bois en amont sur l'écran

Les membres du groupe ont découvert l'abattage du bois, et ont pu témoigner de la précision avec laquelle le travail est exécuté. Sur la parcelle, l'abatteuse coupe l'arbre au milieu des autres, le bascule, enlève les branches, coupe une certaine longueur selon la section et dépose la pièce en fonction de sa destination.

« Avant, nous commercialisions un arbre en entier. Aujourd'hui, on saucissonne. Le matériel finlandais dont nous disposons permet de trier en amont, sur l'écran, la destination de chaque partie de l'arbre, selon la section », précise Christophe Recorbet.

Ce dernier a aussi constaté l'évolution des outils à la suite de la tempête de 1999 (*). « On vit actuellement une tempête dont on ne parle pas beaucoup, celle due aux sécheresses successives. »

(*) Le débardage est la première opération après la coupe forestière. Elle consiste à transporter des arbres abattus sur le lieu de coupe vers le lieu de dépôt ou de décharge provisoire. (*) Les tempêtes Lothar et Martin ont dévasté les forêts de France, Suisse, Allemagne et Danemark, avec des vents soufflant jusqu'à 259 km/h.

On vit actuellement une tempête dont on ne parle pas beaucoup, celle due aux sécheresses successives.

Christophe Recorbet, de l'entreprise d'exploitation forestière Recorbet fils

De notre correspondante locale, Annie GIRARD

https://cdn-s-www.leprogres.

fr/images/F5157971-14EC-4970-BE7C-0D33B96732D0/LPR_v1_02/christophe-recorbet-a-accompagne-un-groupe-d-une-trent

aine-de-personnes-sur-le-chantier-d-abattage-et-debardage-photo-progres-annie-girard-15638165 $\,$ 26. $\,$ jpg

Christophe Recorbet a accompagné un groupe d'une trentaine de personnes sur le chantier d'abattage et débardage. Photo Progrès /Annie GIRARD.



Vismaviedebûcheron à Saint-Just-en-Chevalet



Glissez-vous dans la peau d'un bûcheron le temps d'une matinée : abattage, ébranchage, débardage... La même animation est proposée à Chalmazel le jeudi 25 juillet de 9 h 30 à 12 heures, à Noirétable mardi 30 juillet de 14 h 30 à 17 heures et à Montbrison le jeudi 1er août de 9 h 30 à 12 heures.

Ce mardi, de 9 h 30 à 12 heures. Saint-Just-en-Chevalet. Gratuit. Renseignements et inscription obligatoire : 06.46.86.28.33.



Ce jeudi 25 juillet:

- Vis ma vie de bûcheron, glissez-vous dans la peau d'un bûcheron le temps d'une matinée. Abattage, ébranchage, débardage... Allez à la rencontre des professionnels de l'exploitation forestière en montagne, de 9 h 30 à 12 h 30 Gratuit. (maxi 25 personnes/sortie). Inscription obligatoire au 04 76 88 62 08.

LE DAUPHINE EDITION DU VOIRONNAIS DU 24 JUILLET 2019



CUBLIZE.

CUBLIZE. Vis ma vie de bûcheron.
Le temps d'une matinée, le public sera accueilli sur un chantier forestier par un professionnel et pourra échanger avec lui sur l'entretien et la gestion des forêts du Beaujolais. Rendez-vous mercredi 31 juillet, de 9h30 à11 h30, au lac des sapins, côté digue.

Renseignements et inscriptions au 04. 74. 67. 21. 93 ou 07. 72. 33. 71. 78 |



Repères

Trois autres visites programmées L'opération Vis ma vie de bûcheron se poursuit dans les prochains jours.

Secteur Chalmazel: jeudi 25 juillet, de 9 h 30 à 12 heures

Jeudi, les curieux pourront partir à la rencontre de François Duranseaud pendant toute la matinée.

Informations et inscriptions: Office de tourisme de Chalmazel. Tél. 04.

77. 24. 84. 92

Secteur Noirétable : mardi 30 juillet, de 14 h 30 à 17 heures Jean-Luc Daval Pommier donnera de son temps pour faire découvrir son métier. Les intéressés partiront sur un chantier à Saint-Jean-la-Vêtre.

Informations et inscriptions : Office de tourisme de Noirétable ; Tél. 04. 77, 96, 08, 69

Secteur Montbrison : jeudi 1 er août, de 9 h 30 à 12 heures
La dernière visite proposée se déroulera avec Franck Montaillard à Saint-Bonnet-le-Courreau.
Informations et inscriptions : Office de tourisme de Montbrison. Tél. 04.
77. 96. 08. 69 ■



<u>Vismaviedebûcheron</u> en Beaujolais organisé par Fibois 69



préc. suiv. https://cdn-s-www.leprogres. fr/images/05B03967-8105-4AAC-ABCB-4679A966A3D6/LPR_v1_02/vis-ma-vie-de-bucheron-en-beaujolais-organise-le-mercre di-24-juillet-a-belmont-de-la-loire-images-proposees-par-quot-fibois-69-(belmont-de-la-loire)-quot-1564057803. jpg <u>Vismaviedebûcheron</u> en

Beaujolais organisé le mercredi 24 juillet à Belmont-de-la-Loire. Images proposées par "Fibois 69 (Belmont-de-la-Loire)" <u>Vismaviedebûcheron</u> en Beaujolais organisé le mercredi 24 juillet à Belmont-de-la-Loire. Images proposées par "Fibois 69 (Belmont-de-la-Loire)" <u>Vismaviede bûcheron</u> en Beaujolais organisé le mercredi 24 juillet à Belmont-de-la-Loire. Images proposées par "Fibois 69 (Belmont-de-la-Loire)" <u>Vismaviedebûcheron</u> en Beaujolais organisé le mercredi 24 juillet à Belmont-de-la-Loire)" <u>Visma viedebûcheron</u> en Beaujolais organisé le mercredi 24 juillet à Belmont-de-la-Loire)" <u>Visma viedebûcheron</u> en Beaujolais organisé le mercredi 24 juillet à Belmont-de-la-Loire. Images proposées par "Fibois 69 (Belmont-de-la-Loire)" <u>Visma</u>



EMPLOI

VISITE AU COEUR DE LA VIE D'UN BÛCHERON

J.-F. V.

Fibois Auvergne-Rhône-Alpes propose au public de découvrir durant l'été les métiers de la forêt et leur rôle dans son entretien. Et si l'on profitait de l'été pour découvrir les métiers de la forêt ? C'est ce que propose Fibois Auvergne-Rhône-Alpes, association regroupant les professions de la filière bois en Aura. « Vis ma vie de bûcheron » propose, le temps d'une demi-journée, de se glisser dans la peau d'un professionnel. Lancée il y a cinq ans par le Parc naturel régional des Bauges, cette opération gratuite, ouverte au grand public, est organisée dans plusieurs départements de la région Aura, en lien avec les PNR, et pour la première fois dans la Loire. A la fois ludique et éducative, cette balade vise à mieux faire comprendre le rôle du bûcheron-débardeur et du gestionnaire forestier. En montrant que leur tâche reste primordiale pour le développement durable des forêts. « Le but est de sensibiliser petits et grands à la nécessité de l'exploitation des forêts pour leur entretien », explique-t-on à l'association. C'est aussi l'occasion de rappeler que ce milieu naturel doit continuer à répondre aux attentes de chacun : lieu de promenade, production de bois, moyen de lutte contre la pollution de l'eau, l'érosion ou les incendies. La demi-journée de découverte permet de visiter de vrais chantiers,

d'assister au marquage, à l'abattage, à l'ébranchage et au débardage. On y apprend à reconnaître les essences de résineux (épicéa, sapin, pin sylvestre, douglas) ou de feuillus (chêne, hêtre, frêne, châtaignier), les règles à respecter pour protéger les cours d'eau, les zones humides et la faune, les critères conduisant à couper certains arbres pour développer un peuplement. Sur une plantation de 1 100 arbres, il n'en restera que 250 au bout de 50 ans afin que la parcelle se développe bien.

Au final, l'opération aide à apprivoiser des métiers méconnus et pourra peut-être aider le secteur forestier, en quête de main d'oeuvre, à susciter des vocations. Deux sorties sont encore programmées dans la Loire, près de Noirétable, le 30 juillet après-midi, et près de Montbrison le 1er août au matin. Inscriptions au 04 77 96 08 69
Des visites permettent de comprendre le rôle de l'exploitation de la forêt en vue de son développement



Visite au coeur de la vie d'un bûcheron

le 26 juillet 2019 - Jean-François Vaizand - Services



<u>FiboisAuvergne-Rhône-Alpes</u> propose au public de découvrir durant l'été les métiers de la forêt et leur rôle dans son entretien.

Et si l'on profitait de l'été pour découvrir les métiers de la forêt ? C'est ce que propose <u>Fibois</u> <u>Auvergne-Rhône-Alpes</u>, association regroupant les professions de la filière bois en Aura. « <u>Vis maviedebûcheron</u> » propose, le temps d'une demi-journée, de se glisser dans la peau d'un professionnel. Lancée il y a cinq ans par le Parc naturel régional des Bauges, cette opération gratuite, ouverte au grand public, est organisée dans plusieurs départements de la région Aura, en lien avec les PNR, et pour la première fois dans la Loire.

A la fois ludique et éducative, cette balade vise à mieux faire comprendre le rôle du bûcheron-débardeur et du gestionnaire forestier. En montrant que leur tâche reste primordiale pour le développement durable des forêts. « Le but est de sensibiliser petits et grands à la nécessité de l'exploitation des forêts pour leur entretien », explique-t-on à l'association. C'est aussi l'occasion de rappeler que ce milieu naturel doit continuer à répondre aux attentes de chacun : lieu de promenade, production de bois, moyen de lutte contre la pollution de l'eau, l'érosion ou les incendies.

La demi-journée de découverte permet de visiter de vrais chantiers, d'assister au marquage, à l'abattage, à l'ébranchage et au débardage. On y apprend à reconnaître les essences de résineux (épicéa, sapin, pin sylvestre, douglas) ou de feuillus (chêne, hêtre, frêne, châtaignier), les règles à respecter pour protéger les cours d'eau, les zones humides et la faune, les critères conduisant à couper certains arbres pour développer un peuplement. Sur une plantation de 1 100 arbres, il n'en restera que 250 au bout de 50 ans afin que la parcelle se développe bien.

Au final, l'opération aide à apprivoiser des métiers méconnus et pourra peut-être aider le secteur forestier, en quête de main d'oeuvre, à susciter des vocations. Deux sorties sont encore programmées dans la Loire, près de Noirétable, le 30 juillet après-midi, et près de Montbrison le 1 er août au matin.

Jean-François Vaizand



Toucher du bois Toucher du bois

Une matinée dans les bottes d'un bûcheron, une activité bien insolite que propose <u>FiboisAura</u> (l'interprofession forêt-bois Auvergne-Rhône-Alpes). À la rencontre des bûcherons, débardeurs et gestionnaires forestiers, le public est invité à étendre ses connaissances sur le poumon vert de l'Hexagone. Parce que leur métier ne se résume pas à scier des branches, c'est l'occasion d'apprendre, par l'observation, en quoi consiste le travail de ceux qui entretiennent la forêt et la rendent facilement accessible. Une occasion de profiter des beaux bois de notre région, et, qui sait, créer des vocations. Le 30 juillet à Noirétable, et le 1er aout à Monbrison. Plus d'informations auprès des Offices du tourisme locaux.

• LE PETIT BULLETIN DU 26 JUILLET 2019



Vis ma vie de bûcheron en Beaujolais Cet été, l'événement "Vis ma Vie de Bûcheron" arrive dans le Beaujolais. Les professionnels de la forêt invitent les petits et les grands à venir découvrir leurs métiers. Une belle occasion pour le grand public d'échanger avec les professionnels sur la forêt, sa gestion, ses métiers! mercredi 7 août de 9h30 à 11h30. Sur le parking du Col de Crie. Gratuit. Fibois 69 Tél. 04. 74. 67. 21. 93. k. bazile@fibois69. org

LE PROGRES EDITION VILLEFRANCHE ET BEAUJOLAIS DU 26 JUILLET 2019



Repères

Trois autres visites programmées L'opération Vis ma vie de bûcheron se poursuit dans les prochains jours.

Secteur Chalmazel: jeudi 25 juillet, de 9 h 30 à 12 heures

Jeudi, les curieux pourront partir à la rencontre de François Duranseaud pendant toute la matinée.

Informations et inscriptions: Office de tourisme de Chalmazel. Tél. 04.

77. 24. 84. 92

Secteur Noirétable : mardi 30 juillet, de 14 h 30 à 17 heures Jean-Luc Daval Pommier donnera de son temps pour faire découvrir son métier. Les intéressés partiront sur un chantier à Saint-Jean-la-Vêtre.

Informations et inscriptions : Office de tourisme de Noirétable ; Tél. 04. 77. 96. 08. 69

Secteur Montbrison : jeudi 1 er août, de 9 h 30 à 12 heures
La dernière visite proposée se déroulera avec Franck Montaillard à Saint-Bonnet-le-Courreau.
Informations et inscriptions : Office de tourisme de Montbrison. Tél. 04.
77. 96. 08. 69



Les bûcherons en voie de disparition dans la Loire

Chalmazel, France

D'ici une dizaine d'années, la Loire va manquer de bûcherons. Ils sont actuellement une petite centaine dans le département et ces coupeurs de bois vieillissent. La profession a besoin de main d'oeuvre, mais elle n'attire pas les jeunes. Alors Fibois 42, une association développant la filière bois dans le département, organise des visites de chantiers forestiers pour voir des bûcherons en pleine action.

Démonstration à Chalmazel

Pendant une demi-journée, des passionnés de la forêts et des jeunes plein d'ambition sont venus rencontrer François, bûcheron dans la Loire. © Radio France - Diane Sprimont François, coupeur de bois dans la Loire, monte dans son abatteuse de bois pendant quinze minute et échange avec ses visiteurs pendant près de deux heures. Son but est de susciter des vocations. "Dans la région il y a énormément de gros bois qui vont devoir être exploités et il manque de bûcheron. Mais _il y a beaucoup d'a priori sur le métier avec cette idée qu'on détruit tout"_, déplore François. "Cela existe dans certains pays mais en France c'est surveillé."

Dans les années soixante beaucoup d'arbres ont été plantés dans la Loire. Ils sont arrivés à maturité et doivent exploités ces prochaines années. Fibois 42 compte sur les jeunes pour reprendre le flambeau. © Radio France - Diane Sprimont

À la fin de la rencontre <u>"Vismaviedebûcheron"</u>, Robin, 14 ans, est convaincu. "Je me sens bien dans les bois et François nous explique tout, ça donne envie."

Des travailleurs qui souffrent des critiques

D'après l'association Fibois 42, les coupeurs de bois souffrent de plus en plus d'une image archaïque. D'après Elodie, Thevenet, directrice de l'association, ces derniers essuient des remarques agressives au quotidien. Notamment sur les réseaux sociaux.

Elodie Thevenet, directrice de l'association Fibois 42, estime qu'il faut défendre les bûcherons



Vismaviedebûcheron à Noirétable



Ce mardi, partez à la découverte de ce que sont la gestion et l'exploitation forestière par la voix de ceux qui les pratiquent. Une occasion unique de visiter un chantier forestier, d'assister à une démonstration d'abattage, d'ébranchage et de débardage, d'échanger avec les bûcherons, leur vision de la forêt et de sa gestion durable, et enfin sur la valorisation du bois une fois récolté. Un bon moyen également pour se renseigner quant à la pratique de loisirs de pleine nature, et les règles de sécurité en forêt à l'approche d'un chantier forestier.

Ce mardi de 14 h 30 à 17 heures, rendez-vous au bureau d'information touristique de Noirétable. Gratuit. Tél. 04.77.96.08.69.



HabiterBois en Auvergne Rhône-Alpes

Construction bois

Du 11 au 20 octobre, la filière bois de la région Auvergne Rhône-Alpes se mobilise pour présenter ses plus belles réalisations avec le soutien des architectes et des propriétaires. Pendant 10 jours, toutes les personnes intéressées par la construction, la rénovation, 1 isolation, 1 aménagement, 1 extension ou le chauffage de leur maison, pourront s informer sur les avantages du matériau bois en découvrant des réalisations concrètes.

crédit photo : Fibois Auvergne Rhône-Alpes (31/07/2019)

• CHARPENTE MENUISERIE PARQUET DU 31 JUILLET 2019





RENDEZ-VOUS HABITER BOIS

Habiter bois est le rendez-vous incontournable de la construction bois dédié au grand public.

u 11 au 20 octobre, la filière bois de la région se mobilise pour présenter ses plus belles réalisations avec le soutien des architectes et des propriétaires qui ont fait le choix du bois. Ces journées portes-ouvertes sont une formidable source d'inspiration pour la maison. Pendant 10 jours,

toutes les personnes intéressées par la construction, la rénovation, l'isolation, l'aménagement, l'extension ou le chauffage de leur maison pourront s'informer sur les avantages du bois.

Pour découvrir l'ampleur de cette mobilisation de la fillère bois, orchestrée par Fibois AuRA et le réseau des interprofessions territoriales de la région, rendez-vous sur le site dédié **habiterbois-aura.fr**. Ce site référence toutes les visites organisées près de chez soi et constitue une mine d'idées pour chaque projet.

Cet événement est un regroupement de portes-ouvertes que nous vous proposons d'initier, dans vos projets en cours ou terminés: construction

neuve, rénovation, aménagement intérieur, etc. Ces projets doivent être uniquement des projets privés destinés à des particuliers.

Fibois AuRA gère la communication autour de l'événement, grâce au site internet dédié http://habiterbois-aura.fr qui regroupera l'ensemble des visites proposées, ainsi qu'à une campagne de communication régionale importante.

Cette année, les CAUE et espaces info-énergies des départements s'associent à Habiter Bois sur la communication autour de l'événement, afin de toucher une plus large cible et de faire de cet événement une référence!



En Auvergne, la CAPEB 63 a été sollicitée pour être partenaire de cette opération et γ a répondu favorablement. Cet évènement étant réservé jusqu'à cette année aux adhérents de Fibois AuRA, ce partenariat vous permet en tant qu'adhérent à la CAPEB 63 de bénéficier d'un tarif préférentiel (100 € HT) pour participer.

Afin de pouvoir communiquer au mieux et au plus tôt, nous vous invitons à vous inscrire sur le site habiterbois-aura.fr ou de contacter la CAPEB 63 afin de permettre à Fibois AuRA d'avoir une première répartition des événements dans la région.

ibois AuRA est une association loi 1901 qui fédère l'ensemble des professions de la filière forêt-bois en Auvergne-Rhône-Alpes, des activités forestières à la construction bois en passant par le sciage ou la production de bois énergie. Dans une région où la forêt occupe 38 % du territoire, la filière forêt-bois constitue un secteur économique de poids avec 20 000 entreprises et 60 000 emplois. Le rôle de Fibois est d'accompagner le développement de cette filière pourvoyeuse d'emplois et vertueuse pour l'environnement. En termes de construction bois, elle mène ainsi des actions d'information et de promotion auprès des maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre, elle les conseille et les accompagne dans la conception et la réalisation de leurs projets.

Fibois AuRA bénéficie du soutien financier de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de l'ADEME et de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt.



Prescription bois : la dynamique continue

908 contacts et projets accompagnés, 414 événements organisés, 13 429 personnes touchées (hors salon), dont 42 % d'architectes et maîtres d'œuvre, 24 % de maîtres d'œuvrage et 18 % d'entreprises... Soutenu par France Bois Forêt, le réseau des prescripteurs France Bois Régions (FBR) a répondu présent en 2018.

Et 2019 est dans la même dynamique.

▶ Rencontre au lycée public maritime Florence-Arthaud à Saint-Malo, à l'occasion de la double signature du Contrat de Filière Forêt-Bois en Bretagne et de l'Alliance Bois-construction et Rénovation.

giques pour la filière forêt-bois, tels le

Prix National de la Construction Bois,

le Forum International Bois Construction

ou encore le Congrès des architectes à

Marseille en octobre dernier, en qualité

de partenaire du Club « Oui au Bois »*.

De nombreuses initiatives également en

régions, dont la plupart sont reconduites

en 2019 compte tenu de leur succès.

Sans en faire la liste exhaustive, citons

les formations bois-construction et la

journée d'étude « Nouveaux modes de

finition bois » de la région Aura*; la visite

du chantier des ateliers de Mécafor à

Autun (bois massif cloué), de la région

Bourgogne Franche-Comté. Ou encore



les conférences sur l'étanchéité à l'air mbassadeurs des produits bois franet la gestion de la migration d'humidité çais pour la construction, les 25 presdans la construction (région Bretagne), cripteurs bois en régions accompagnent celles intitulées « Territoire Alsace », maîtrise d'œuvre et maîtrise d'ouvrage « Territoire Lorraine » ou « Territoire dans leurs projets de construction, de ré-Champagne-Ardenne » (région Grand habilitation et d'aménagement, à l'intérieur comme à l'extérieur. Le réseau, très investi sur le plan national, s'implique également dans les expérimentations Des prescripteurs sur tous les fronts du référentiel E+ C- dans la construction neuve et participe à des actions straté-

En 2019, sur le plan national, le réseau est sur tous les fronts, travaillant notamment à la mobilisation des professionnels autour de l'Enquête nationale de la construction bois - il en assurera la diffusion - ou autour du projet de village olympique avec France Bois 2024 (voir article pp. 46 et 47, La lettre B n° 29). Autre sujet qui suscite des interrogations, voire des inquiétudes, l'expérimentation Énergie positive et Réduction carbone E+ C- qui préfigure la réglementation thermique RE 2020. Olivier Ferron, coordinateur de la mission Prescription Bois et délégué général d'Abibois, se dit très vigilant : « Nous pensions que la RT 2012 serait favorable au développement de la

Pour en savoir plus :

- · ademe.fr
- · club-oui-au-bois.com
- franceboisregions.fr
- · adivbois.org
- · abibois.com
- · franceboisforet.fr

PROGRAMME

Réf. FBF : 18IR822 Budget FBF : 670 k€

* Premier réseau de professionnels (architectes, promoteurs, bureaux d'études...) qui ont fait le choix du bois.



RÉGIONS I



◆ Près de 70 participants à la rencontre chantier « Socopolis #2 » (extension et réhabilitation du siège social de l'entreprise Socomore), à Vannes en avril dernier.

construction bois puisque l'étanchéité à l'air en était un des piliers. Mais les modes constructifs classiques se sont rapidement adaptés. En définitive, cette réglementation avait tout pour nous être favorable, mais ne l'a pas été. » Le message : « Il ne faudrait pas que le scénario se reproduise avec le carbone. » D'ores et déjà, les retours de l'expérimentation Obec** menée par l'Ademe*** démontrent la difficulté pour les constructions bois d'être au niveau maximal : « Pour entrer dans ce référentiel, il faut construire des Fiches déclaration environnementale et sanitaire (FDES). Ce qui demande du temps et nous n'en avons pas beaucoup. » Mais la filière saura s'appuyer sur les nombreux travaux en cours autour desdites fiches et notamment ceux de la FNB****.

Olivier Ferron est, en revanche, très positif sur les retours du programme Adivbois en 2018 et ses prolongements en 2019 : « Des opérateurs se sont positionnés pour construire de grands

ensembles en bois, y compris des tours. Cela a eu un effet de communication très important sur tout le territoire. » Cette mise en lumière de la construction bois a suscité des envies chez les collectivités. « Si vous voulez construire en bois, on peut vous accompagner », c'est ainsi que les prescripteurs bois de la Bretagne ont été missionnés à la demande de Rennes Métropole pour épauler les collectivités et les promoteurs qui se sont engagés dans cette voie. Résultat : dix collectivités ont mis à disposition douze fonciers, et douze projets sont lancés, soit pas moins de 500 logements qui sont ou seront construits en bois grâce à cet appel à manifestation. « La conséquence au niveau national, c'est que la plupart des régions voient aujourd'hui des promoteurs, jusque-là pas intéressés, venir frapper à leur porte, demandant à être formés, informés et accompagnés. » Le réseau des prescripteurs s'organise désormais pour répondre à cette nouvelle distribution.

Objectif bâtiment énergie-carbone
 Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie
 Fédération Nationale du Bâtiment